LES CHIFFLET (1)

A L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE

Par le Vicomte A. DE TRUCHIS DE VARENNES

SECRÉTAIRE ADJOINT

(Séance du 19 novembre 1908)

Parmi les curiosités qu'offre à l'étranger la ville d'Anvers, l'une des plus intéressantes est assurément le Musée Plantin. C'est un joyau unique dont les Anversois sont justement fiers.

Il est situé au cœur même de l'antique cité commerciale, près de la *place Verte* où se dresse la statue de Rubens. Il est plus proche encore de ces quais merveilleux de l'Escaut, qui, deux fois depuis trois cents ans, en permettant aux vaisseaux de toute nationalité et de tout tonnage d'y déverser les produits du monde entier, ont fait d'Anvers un des ports les plus importants de l'Europe (2).

A l'ouest de la petite place *du Vendredi*, dans une façade

---

(1) Cette notice comprenant une période pendant la majeure partie de laquelle les Chifflet ont écrit leur nom avec deux *f*, j'ai conservé cette orthographe, bien que depuis la fin du XVIIe siècle, cette famille ait supprimé l'un des deux *f*.

(2) Le commerce maritime avait pris à Anvers, au commencement du XVIIe siècle, une grande extension que vint brusquement arrêter le traité de Munster. Ce port n'a recouvré son importance que depuis le développement de la navigation à vapeur.

Digitized by Google

du xviii[e] siècle qui en occupe tout un côté, s'ouvre une grande et belle porte. Elle est surmontée d'un cartouche en pierre de taille plus ancien (1). Sur ce cartouche, le sculpteur hollandais Artus Quellin (2) a gravé, en 1639, les marques de l'imprimerie plantinienne : « Une main sortant d'un nuage et tenant un compas avec lequel elle « décrit une circonférence (3). » C'est l'entrée de cette célèbre imprimerie.

Cette entrée conduit, par un porche vitré ou vestibule, à une cour intérieure rectangulaire d'un aspect admirable. Un jardin artistement dessiné en occupe la plus grande partie et des bâtiments élevés de deux ou trois étages l'entourent de tous côtés. Leur architecture est sobre mais

---

(1) Max Rooses, *Le Catalogue du Musée Plantin-Moretus*. Anvers, J.-E. Buschmann, 1902, p. 2. — Léon Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, 2[e] édition. Bruxelles, Gay et Doucé, 1878, p. 13.

Je tiens à exprimer ici à M. Max Rooses tous mes remerciements pour la complaisance avec laquelle il m'a fait connaître les richesses du Musée Plantin et l'obligeance avec laquelle il m'a fourni différents renseignements pour cette notice.

(2) Artus Quellin (1609-1668), né à Anvers, fut un habile sculpteur. Il travailla en Italie sous François du Quesnoy, dit le Flamand. De retour dans sa patrie, il acquit assez de célébrité pour que les travaux de sculpture de l'hôtel de ville d'Amsterdam lui fussent confiés. Il était le cousin du peintre Érasme Quellin.

(3) La marque plantinienne est complétée par une banderole passant entre les deux pointes du compas et portant la devise de Plantin : *Labore et constantia*. Une femme (emblème de la constance) ayant le bras posé sur un socle et Hercule tenant sa massue (emblème du travail) sont assis à droite et à gauche de l'écusson et soutiennent une couronne qui le surmonte.

Plantin ne prit cette marque typographique qu'en 1558. A l'ouverture de son imprimerie, il avait pour marque : un pied de vigne dont les pampres grimpent au tronc d'un arbre et laissent pendre leurs grappes au-dessous de ses branches, tandis qu'un vigneron en coupe près de terre les mauvais bourgeons. Sur le cadre ovale, qui entoure cette marque, on lit cette devise : *Exerce imperium et ramos compesce fluentes*. A partir de 1556, certains livres portent, comme marque, la vigne avec la devise : *Christus vera vitis*. — L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*. Documents, XXIII, p. 38.

Digitized by Google

imposante. L'une des façades date de la fin du XVIe siècle (1); deux autres, supportées en partie par de gracieuses arcades, sont du commencement du XVIIe siècle (2); la quatrième a été construite en 1761 (3). Elles sont percées de grandes fenêtres à meneaux garnies de verrières. Neuf bustes en pierre (4), entourés de riches encadrements ou supportés par d'artistiques consoles, ornent ces façades. Deux d'entre elles sont, de plus, décorées dans toute leur hauteur, comme d'une sculpture magnifiquement fouillée et toute en relief, par les rameaux immenses d'un pied de vigne vieux de plus de trois cents ans (5). La couleur de l'écorce et les bois noircis qui supportent les pampres de ce cep gigantesque s'harmonisent merveilleusement avec la teinte brune de la brique.

C'est là qu'au mois de juin 1576 (6), Christophe Plantin (7)

---

(1) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. XX.

(2) *Ibidem*, p. XXI.

(3) *Ibidem*, p. XXII.

(4) Ces bustes sont ceux de Christophe Plantin (1520-1589); de Jean Moretus (1543-1610), de Jean Lipse (1547-1606), faits tous les trois en 1622 par Hans van Mildert; de Balthasar Moretus I (1574-1641) et de Jean Moretus II (1576-1618), faits en 1642 et 1644 par Artus Quellin; de Balthasar Moretus II (1615-1674), fait en 1683 par Pierre Verbruygen; de Balthasar Moretus III (1646-1696), par J.-C. de Cock, en 1700; de Balthasar Moretus IV (1679-1730) et de Jean-Jacques Moretus (1690-1757), exécutés en 1730 et 1757. — M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 52 et 53.

(5) L. Degeorge, *La Maison Plantin*, p. 16. — M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 53.

(6) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. XIX.

(7) Christophe Plantin, originaire de Saint-Avertin près de Tours, était en apprentissage chez un imprimeur de Caen, quand, en 1545, il y épousa Jeanne Rivière. Après son mariage, il alla à Paris, puis, en 1549, il vint s'établir à Anvers. Après s'y être occupé quelque temps à des travaux de reliure et de gainerie, il y ouvrit une imprimerie en 1555. La perfection et la beauté de ses impressions le rendirent bientôt célèbre. Il obtint du roi, Philippe II d'Espagne, la commande de la *Bible royale* ou *Bible polyglotte* en cinq langues. Il publia en même temps des livres liturgiques, puis des ouvrages des genres les plus divers. Il avait fondé une succursale de sa maison à Paris en 1567 et une autre à Leyde en 1583. Il mourut en 1589, laissant cinq filles. Marguerite,

Digitized by Google

installa son imprimerie sous l'enseigne du *Compas d'or* et qu'il habita jusqu'à sa mort (1er juillet 1589). C'est là que neuf générations se sont succédé jusqu'en 1876, et qu'elles se sont livrées sans interruption à leur art, conservant à leurs publications les qualités qui, dès le début, avaient élevé leur maison au rang des plus illustres.

Mais ce qui fait de cette demeure un objet incomparable, c'est que les bâtiments et le mobilier y ont été conservés tels qu'ils existaient du temps de Christophe Plantin et des Moretus, ses descendants. Les pièces principales ont gardé leur ancienne destination. Elles renferment encore tout le matériel d'imprimerie créé par ces maîtres imprimeurs, à côté des merveilleuses collections et des trésors de toute nature qu'ils y ont accumulés.

Au rez-de-chaussée, on voit avec le mobilier ancien qui les garnissait : la boutique donnant dans la *rue du Saint-Esprit*, la chambre des correcteurs, le bureau des Moretus, la chambre de Juste Lipse (1), la salle des caractères et l'atelier d'imprimerie. Dans cet atelier, qui date de 1576, à

---

l'aînée, avait épousé Fr. van Raphelengien qui reprit la maison de Leyde. Par préciput, Plantin avait donné à Jean Moerentorf (ou Moretus), mari de Martine Plantin, sa seconde fille, l'imprimerie et la boutique d'Anvers. Jean Moretus est le chef de cette famille Moretus qui a conservé l'imprimerie plantinienne jusqu'en 1876.

A Jean Moerentorf ou Moretus I succédèrent, en 1610, ses fils Balthasar Moretus I et Jean Moretus II. Après la mort de Jean Moretus II, en 1618, son frère, Balthasar, bien que paralysé d'un côté, mais jouissant d'une vive intelligence et possédant un esprit très cultivé, s'associa avec Jean van Meurs jusqu'en 1629, puis géra seul l'imprimerie, jusqu'à sa mort, survenue le 8 juillet 1641. Son neveu Balthasar Moretus II, qui lui succéda, mourut en 1674.

(1) Juste Lipse, célèbre philologue et savant polygraphe, naquit à Isque, entre Bruxelles et Louvain, le 18 octobre 1547. Il professa l'éloquence et l'histoire à Iéna de 1572 à 1574 et il y embrassa la religion réformée. En 1579, il accepta une chaire d'histoire à l'Université de Leyde, où il resta treize ans. Après quelques années de voyage, il revint à la religion catholique et il obtint à Louvain une chaire d'histoire ancienne. Philippe II, roi d'Espagne, lui conféra le titre de son historiographe. L'archiduc Albert le nomma membre du conseil des

Digitized by Google

côté des casses des compositeurs, pleines encore de caractères et munies de compôsteurs et de visoriums, se trouvent deux presses datant du temps de Plantin et des presses à bras plus modernes. M. Léon Degeorge, dans son étude sur la maison Plantin à Anvers, fait même remarquer que « près des fenêtres sont encore appendues à la muraille les ficelles dont les ouvriers se servaient pour lier les paquets (1). » De nombreux petits détails analogues pourraient être signalés dans chaque pièce.

Au premier étage, la grande bibliothèque et la salle des archives sont restées telles qu'elles avaient été aménagées en 1640. Au second étage, dans les deux pièces affectées à la fonderie des caractères, tout est à sa place primitive : les fourneaux des fondeurs, les établis, les étaux, des soufflets, des lampes, des creusets, des cuillers et même, suspendu au mur, le règlement de l'imprimerie. Les poinçons, les matrices, les meules et tous les outils employés pour la fonte des caractères sont rangés dans les armoires ou sur les rayons. Plantin et ses successeurs se pourvoyaient de poinçons auprès des tailleurs de lettres les plus réputés de France, de Belgique et d'Allemagne. Ils faisaient fondre dans l'officine même les caractères dont ils devaient se servir. La beauté de leurs impressions tenait en partie aux caractères employés. Ces caractères sont remarquables par l'élégance de leur forme, la pureté de leurs lignes et la netteté de leurs contours. Les cadrats et les cadratins, fondus avec le plus grand soin, assuraient une parfaite régularité dans l'espacement des mots, de même que les interlignes étaient aussi d'épaisseur toujours égale (2).

---

affaires d'État. Il mourut le 24 mars 1606, laissant un grand nombre d'ouvrages. Plantin, dont il était l'ami intime et chez qui il allait souvent, imprima une édition complète de ses œuvres.

(1) L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 23.

(2) *Ibidem*, p. 37, 38 et 39. — M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 137 et 138.

Digitized by Google

Plantin possédait soixante-treize types différents de caractères. Il en était si abondamment pourvu qu'à sa mort il en laissait un poids de 44,605 livres. Les Moretus n'en possédaient guère moins. Les casses, qui garnissent entièrement les deux grandes parois de la salle des caractères, en sont encore remplies, et dans la chambre des correcteurs les rayons sont surchargés de paquets de caractères n'ayant jamais été utilisés (1).

Les riches collections que renferme le Musée Plantin sont de natures très variées. Des cheminées monumentales, des meubles de prix, des objets d'art de toutes sortes, des bustes en marbre, des tableaux et des estampes en ornent les salles. Une partie des tableaux représentent des sujets religieux; quelques uns seulement, des paysages ; les autres sont des portraits. La plupart de ceux-ci offrent un intérêt à la fois artistique et historique, parce qu'ils représentent les différents membres de la famille Plantin-Moretus et les savants avec lesquels ils étaient en relation, et parce qu'ils sont l'œuvre de peintres célèbres. Plusieurs sont signés par J.-P. Rubens (1577-1640), Balthasar van Meurs (1650), Érasme Quellin (1607-1678), Thomas Willeborts Bosschaert (1614-1654), van Reesbroeck (1620-1704), Salomon Bray (1622), van Helmont (1675-17..) et Pierre-Joseph Tassaert (1732-?).

Les Moretus avaient réuni dans leur bibliothèque près de deux cents manuscrits (2), dont beaucoup sont enluminés et dont quelques-uns ont une très grande valeur. Ils l'avaient aussi enrichie d'environ soixante incunables et de spécimens très remarquables des imprimeries les plus célèbres des xve, xvie et xviie siècles.

Bien plus précieuses encore et beaucoup plus riches sont les collections de tout ce qui avait trait aux publications sorties de leur propre imprimerie.

---

(1) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 69 et 70.

(2) L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 44 et suiv.

Digitized by Google

Pour l'illustration des ouvrages qu'ils éditaient avec tant de perfection et qui les élevèrent au rang des Alde et des Estienne, Plantin et les Moretus s'assurèrent le concours de peintres et d'artistes de grand talent. Martin de Vos (1531-1603), van den Broeck (1524-1591), van der Borght (1540-1602), Geoffroy Ballain, Pierre Heyns, van Noort (1557-1641), Rubens, Érasme Quellin (1607-1678), van Werden, Corneille Schut (1597-1656), Godefroy Maes (1649-1700), Jean van Orley (1656-?), Jean-Claude de Cock (1670-1736), Tassaert et C. d'Heur (1707-1762) dessinèrent les portraits, les sujets, les vignettes, les marques typographiques et même les lettres ornées que d'autres artistes gravaient sur cuivre ou sur bois. Ces dessins sont à la plume, quelquefois lavés au bistre ou à l'encre de Chine, parfois aussi rehaussés de blanc ou de noir. Un grand nombre des originaux ont été conservés et beaucoup sont exposés dans des vitrines.

La collection des bois gravés comprend près de quinze mille pièces (1). Ce sont des titres, des encadrements, des sujets religieux, des vignettes, des marques typographiques, des fleurons, des culs-de-lampe et des lettres ornées. Il y a un nombre très considérable d'alphabets majuscules, taillés en bois, de types variés, dont une partie n'a pas servi. Ces bois ont été gravés par Antoine van Leest, Christophe Jegher, Arnaud Nicolaï, Corneille Muller, Gérard Jansen van Kampen et Cornelius Gemma.

M. Léon Degeorge estime à huit mille (2) le nombre des cuivres gravés qui ont servi à reproduire des tableaux ou des compositions de peintres célèbres, des plans de ville, des portraits, des frontispices, des figures emblématiques, des armoiries, des médailles, des encadrements et des

---

(1) L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 52. — M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 90 et 94.

(2) L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 53. — M. Rooses, *Cat du Musée Plantin*, p. 96, 118 et suiv.

marques typographiques de l'imprimerie plantinienne.

Parmi les graveurs qui ont signé les plus beaux de ces cuivres, il faut citer Pierre et François Huys (1519-1581) (1522-1562), Lucas van Leyden (1521-?), Crispin van den Passe (1536-?), Pierre van den Borght (1540-1602), Jean Sadeler (1550-1600), Jean et Jérôme Wiéricx (1549-?) (1553-1619). Nicolas de Bruyn (1571-1635?), Théodore Galle (1571-1633), Pierre Soutman (1580-?), les deux Cornelius Galle, le père et le fils (1585-1650) (1615-1678), Boëce et Schelte a Bolswert (1586-1659), Luc Vorsterman, le père (1590-1667), Jacques Jordaens (1593-1678), Charles de Mallery (à la même époque), Guillaume de Leeuw (1602-?), Paul Pontius (1603-1658), Pierre de Jode (1606 ?), André Pauwels (?), Jacques Neeffs (1610-1665), Corneille Vermeulen (1644-1702), Pierre Martenasie (1729-1789).

Les privilèges accordés à Plantin et aux Moretus par Philippe II, par ses successeurs et par des souverains étrangers sont réunis dans une salle spéciale, et les plus importants sont exposés dans des vitrines. Ces privilèges donnaient aux imprimeurs l'autorisation d'imprimer et leur assuraient le monopole de la vente de leurs publications. Le privilège accordé par le Saint-Siège à Plantin, par l'entremise de Philippe II, de l'impression et de la vente des livres liturgiques dans toute l'étendue des pays dépendant de la couronne d'Espagne, fut le point de départ de la fortune de ses successeurs ; mais Plantin lui-même n'en recueillit pas les fruits (1).

La bibliothèque du Musée Plantin contient environ quinze (2) mille volumes, parmi lesquels se trouvent des bibles en diverses langues, des ouvrages liturgiques, les œuvres des Pères de l'Église, les classiques grecs et latins,

(1) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. XI et 114.

(2) *Ibidem*, p. 138. — L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 41 et suiv.

Digitized by Google

des dictionnaires et des grammaires de diverses langues, des ouvrages de philosophie, d'histoire, de sciences, etc. Tous ces ouvrages ne sont pas réunis dans la grande salle. Quelques-uns sont répartis dans d'autres salles, suivant leur sujet ou l'époque de leur publication. Les livres sortis des presses de l'imprimerie plantinienne et ceux publiés à Anvers sont classés dans la seconde salle, à l'exception toutefois des spécimens des éditions plantiniennes exposés sous vitrine dans une salle spéciale. Parmi ces spécimens figurent *la Institutione di una fanciulla nata nobilimente*, in-8 de 1555, le premier livre imprimé par Plantin, et un exemplaire sur vélin de la *Bible polyglotte*. Cette Bible en cinq langues : hébreu, chaldaïque, syriaque et grec, avec la traduction en latin, comprend huit volumes. Sa composition dura de 1568 à 1573 et son exécution coûta 40,000 écus (1). C'est l'ouvrage le plus important publié par Plantin. Par sa correction, malgré la très grande difficulté de la composition, il a beaucoup contribué à établir la réputation de cette imprimerie.

A côté de la bibliothèque se trouve la salle des Archives. C'est un trésor précieux de documents concernant, non seulement les affaires commerciales ou privées des Plantin-Moretus, mais la bibliographie, le mouvement artistique et littéraire, les sciences, l'histoire politique des Pays-Bas et de toute l'Europe occidentale, à la fin du XVIe siècle et pendant une grande partie du XVIIe.

Ces archives renferment, en effet, depuis la création de l'imprimerie plantinienne, en 1555, jusqu'à sa fermeture, en 1864, les journaux, les grands livres, les livres des compagnons, les comptes des relieurs, les cahiers de la foire de Francfort, les minutes des lettres expédiées, les lettres reçues, les inventaires, les catalogues, les privi-

---

(1) L. Degeorge, *La Maison Plantin à Anvers*, p. 43 et Documents, XVII, p. 26.

Digitized by Google

lèges et les papiers de famille (contrats de mariage, actes de partage et testaments) des Moretus (1).

La collection des lettres comprend toute la correspondance échangée entre Plantin ou les Moretus et une foule de savants, d'artistes et d'imprimeurs. Parmi eux figurent Juste Lipse, Arias Montanus, Raphelinge, Kilian, Dodonée, Ortelius, Galle, Houwaert, Sambucus, Malderius, Bellarmin, les Chifflet, le cardinal Borromée, le P. Bollandus, Junius, Wouverius, Lobel, Giselinus, Goltzius, les Blaeu et les Elzeviers (2).

Si toutes ces richesses offrent un réel attrait à la curiosité des étrangers, elles présentent pour les Franc-Comtois un intérêt tout spécial. En passant dans la bibliothèque, on y remarque les portraits de Jean-Jacques Chifflet (3) et de son fils Jules par Balthasar van Meurs. La présence de ces deux portraits indique entre ces savants bisontins et

(1) L. Degeorge. *La Maison Plantin à Anvers*, p. 49.

(2) *Ibidem*. p. 49 et Documents, XXII.

(3) Jean Jacques Chifflet était le fils aîné d'un médecin de Besançon, Jean Chifflet. que l'estime de ses concitoyens avait élevé à la charge de cogouverneur de la ville. Très jeune, il se fit connaître par son érudition et obtint aussi l'honneur d'être plusieurs fois élu cogouverneur de Besançon Envoyé en mission à Bruxelles, il devint médecin de l'infante Isabelle qui le retint à sa cour. Il attira auprès de lui son frère Philippe. L'Infante pourvut celui-ci des prieurés de Bellefontaine et de Dampierre et le nomma son chapelain. puis en 1639 le roi d'Espagne lui conféra la commende de l'abbaye de Balerne.

Pierre-François et Laurent Chifflet, les deux autres frères de Jean-Jacques, étaient entrés dans la Compagnie de Jésus Ils y brillèrent aussi par leur science et publièrent un grand nombre d'ouvrages.

Jean-Jacques Chifflet eut cinq fils qui héritèrent de l'amour de leur père pour l'étude. L'aîné, Jules, chanoine de Besançon et abbé de Balerne, fut pourvu par Philippe IV de l'office de chancelier de la Toison d'or, puis de celui de conseiller-clerc au parlement de Dole ; le second, Jean, fut prieur de Bellefontaine et chanoine de Tournai ; le troisième, Paul. entra dans l'ordre de Saint-Bernard ; le quatrième, Philippe, conseiller au parlement. fut le seul qui se maria : il épousa Marie de Monnier, dont il eut plusieurs enfants ; enfin le cinquième, Henri-Thomas, fut chapelain de Christine, reine de Suède.

Digitized by Google

les maîtres imprimeurs anversois l'existence de rapports plus étroits qu'il n'en existe généralement entre auteurs et éditeurs.

C'est qu'en effet les deux frères Jean Jacques et Philippe Chifflet, mais principalement ce dernier, entretinrent des relations très suivies avec les Moretus.

Jean-Jacques Chifflet avait été chargé, en 1621, par la municipalité de Besançon, dont il était l'un des gouverneurs, d'une mission auprès de la cour de Bruxelles (1). Un mois après son retour, il apprenait la mort de l'archiduc Albert (2). La bienveillance, que lui avait témoignée ce prince, l'avait séduit, et il lui était resté profondément attaché. Il en fit aussitôt l'éloge (3) sous ce titre : *Lacrymæ prisco ritu fusæ in exequiis serenissimi archiducis Alberti pii Belgicæ Sequanicique principis*. Il envoya cette oraison funèbre à l'imprimerie plantinienne, où elle fut imprimée séparément en 1621, puis réimprimée dans un recueil intitulé : *Tumulus Alberti Archiducis Austriæ*, Anvers, 1622, in-4.

Jean-Jacques Chifflet revint à Bruxelles en septembre 1623, chargé d'une nouvelle mission (4). Les affaires, qu'il avait à traiter, traînèrent en longueur et le retinrent en

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 26, fol. 487.

(2) L'archiduc Albert, époux d'Isabelle-Claire-Eugénie, infante d'Espagne et souveraine des Pays-Bas, mourut à Bruxelles le 13 juillet 1621, âgé de soixante-deux ans.

(3) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 15.

(4) A. Castan, *Notes sur l'histoire municipale de Besançon*. Dodivers, 1898, in-8, p. 116. — Du même, *Les origines et la date du Saint-Ildefonse de Rubens*, dans les *Mémoires de la Société d'émulation du Doubs*, année 1884, p. 75 et suiv. — Bibl. de Besançon, Registre de la municipalité, n° 54, et Mss. Chiflet, n° 26, p. 23; — n° 23, fol. 129 : Lettre d'A. Duchesne, datée de Paris le 1er janvier 1623, à M. Chifflet, docteur ès droit à Besançon : « Suivant la vostre nous attendons ici avec beau- « coup d'impatience Mons. vostre frère, auquel si celle-cy arrive « avant son départ, je vous supplie présenter mes humbles recom- « mandations.... »

Digitized by Google

Belgique; aussi eut-il de nouveau recours, en 1624, à l'imprimerie plantinienne pour l'impression de sa dissertation sur le Saint Suaire de Besançon : *De linteis sepulchralibus Christi servatoris crisis historica.*

L'infante Isabelle n'était point pressée de donner réponse aux envoyés de la municipalité de Besançon, mais elle avait apprécié les brillantes qualités de Jean-Jacques Chifflet et de son frère Philippe. Elle avait nommé ce dernier chapelain de son oratoire en 1624 (1), et elle voulut, l'année suivante, s'attacher le premier en lui conférant le titre de médecin de sa chambre (2). Néanmoins elle l'envoya, en 1626, en Espagne, le chargeant d'une mission auprès du roi Philippe IV (3), dont il reçut également le titre de médecin de Sa Majesté. Après un séjour de six mois à Madrid, pendant lequel il y avait fait imprimer une première édition de son *Portus Iccius* (4), il revint à Bruxelles, et dans le courant de l'année 1627, l'imprimerie plantinienne fit une seconde édition de cet ouvrage.

Mais les titres honorifiques qu'avait obtenus Jean-Jacques Chifflet auraient été insuffisants à le retenir à la cour de l'Infante (5), si celle-ci n'y avait bientôt ajouté la charge de médecin ordinaire de sa chambre avec des appointements. Elle avait également pourvu Philippe du

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 26, fol. 46.

(2) *Ibidem*, n° 26, fol. 59 et fol. 122. Lettre d'Antoine Buson à J.-J. Chifflet du 22 octobre 1625; n° 25, fol. 268 et 327.

(3) *Ibidem*, n° 25, fol. 187 et 260 ; — n° 24, fol 26.

(4) Le *Portus Iccius* a été publié à Madrid sous ce titre : *Portus Iccius Julii Cæsaris demonstratus per Joan.-Jac. Chiffletium, patricium, consularem et archiatrum vesontinum, civem romanum, serenissimæ Isabellæ-Claræ-Eugeniæ Hispanornm Infantis medicum cubicularium*, MDCXXVI, cum licentia. — Matriti, ex officina typographica viduæ Idelphonsi Martini. In-4.

(5) Académie de Besançon, Mss. n° 150 : de Sainte-Agathe, *La famille Chifflet*, p. 34, note 1.

Digitized by Google

prieuré de Bellefontaine (1) à défaut de celui de Ruffey (2) dont il avait été évincé par le prieur de Morteau. Elle s'était attaché ainsi ces deux frères.

De cette époque datent les relations régulières des Chifflet avec les Moretus. En 1628, Balthasar Moretus imprime l'*Unitas fortis* de Jean-Jacques. Depuis, presque chaque année, jusqu'en 1671, un ou deux ouvrages, souvent plus, signés du nom de Chifflet, sortent des presses de l'imprimerie plantinienne. On n'en compte pas moins de cinquante-six, dont plusieurs ont eu deux ou trois éditions successives. C'est que non seulement Jean-Jacques et Philippe Chifflet, mais, par leur entremise, les PP. Pierre-François et Laurent, leurs deux frères, et les trois fils de Jean-Jacques Chifflet, Jules, Jean et Henri-Thomas, firent imprimer à Anvers quelques-uns de leurs ouvrages. Ces ouvrages, du reste, n'avaient pas tous la même importance : quelques-uns étaient des œuvres de longue haleine; plusieurs n'étaient que de courtes dissertations; d'autres, des traductions ou des réimpressions de livres en faveur à cette époque.

Ainsi, le *de Linteis* et les *Insignia gentilitia equitum Velleris aurei* ont respectivement 248 et 274 pages in-4; la première, la seconde et la troisième édition du *Recueil des Traités de paix*, 228, 399 et 527 pages in-12; les *Vindiciæ hispanicæ, editio altera*, 490 pages in-folio, tandis que l'*Unitas fortis* et le *Geminiæ matris sacrorum titulus* ont seulement 40 pages in-4 chacun; les *Lacrymæ prisco ritu fusæ*, 23 pages; le *Vetus imago sanctæ Deiparæ*, 12 pages, et le *Judicium de fabula Joannis papissæ*, 8 pages, tous du même format in-4. Le *Siège de Bréda* et l'*Imitation de*

---

(1) Archives du Doubs, G 1113 (1628). Bulles d'institution de prieur de Notre-Dame de Bellefontaine en faveur de Philippe Chifflet, chanoine et official de Besançon,

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet. n° 25, fol. 31. Requête de Philippe Chifflet; — n° 104, fol. 158 et 159. Correspondance de Jean Boyvin.

Digitized by Google

Jésus-Christ, l'un de 180 pages in-folio, et l'autre de 453 pages in-8, sont traduits du latin en français. Les *Sacrosancti et œcumænici concilii Tridentini canones et decreta*, de 590 pages in-12; le *Thomæ à Kempis de imitatione Christi libri quatuor*, de 477 pages in-12, et le *Joannis Macarii Abraxas seu Apistopistus*, de 177 pages in-4, sont des réimpressions.

Pour chacune de ces éditions, les catalogues de la bibliographie plantinienne conservés au Musée Plantin donnent des indications très précises (1). On y voit mentionnés le nombre du tirage, la qualité du papier, le nombre des exemplaires tirés sur papier de choix, le prix de revient de chaque ouvrage et le prix de vente de l'exemplaire. On sait ainsi que le *de Linteis*, tiré à huit cents exemplaires, ornés de onze figures gravées sur cuivre, est revenu à 1,200 florins. Chaque exemplaire, formé de trente-trois feuilles de papier, se vendait 1 florin 10 sous. L'*Unitas fortis a marchione de Léganes*, tiré à deux mille deux cent cinquante exemplaires formés chacun de cinq feuilles de papier, et ornés d'un frontispice gravé sur cuivre, est revenu à 562 florins 10 sous. L'exemplaire se vendait 5 sous. Le *Concilium Tridentinum*, tiré à trois mille cinquante exemplaires in-12, ornés d'un frontispice gravé sur cuivre et des portraits de trois papes, avait absorbé vingt-trois feuilles de papier par exemplaire, et il était revenu à 3,660 florins. On le vendait 1 florin 4 sous l'exemplaire. Les *Marques d'honneur de la Maison de Tassis* avaient été tirées à sept cent cinquante exemplaires in-folio, ornés de trente-deux planches gravées sur cuivre. Elles étaient revenues à 6,000 florins. Chaque

(1) Archives du Musée Plantin, Mss. *Catalogus librorum a C. Plantino anno MDLXXX impressorum ad annum* MDCLV; *Cat.* (1590-1651) *enhrift. J. Moretus I, Balt. I et II;* Bibliographie plantinienne, t. III (1603-1876).

Digitized by Google

exemplaire, dans lequel il entrait soixante et onze feuilles de papier, était vendu 8 florins.

D'une façon générale il semblerait, d'après ces chiffres, qu'indépendamment du prix des gravures, l'imprimerie plantinienne établissait le prix de revient des ouvrages qu'elle imprimait à raison d'un sou ou d'un vingtième de florin par feuille employée, et de un sou et deux dixièmes pour les exemplaires sur meilleur et plus grand papier (1).

Les grands livres de cette imprimerie indiquent les prix payés aux peintres et aux graveurs pour leurs travaux (2). En 1587, Plantin payait 6 florins le dessin d'un frontispice in-folio à Crispin van den Broeck et l'année suivante un florin et demi celui d'un in-16 à Martin de Vos. Balthasar Moretus donnait à Rubens, pour les dessins de frontispice : 20 florins par dessin in-folio ; 12 florins par in-4 ; 8 florins par in-8 et 5 florins par in-24. Il payait à Érasme Quellin de 20 à 24 florins ses dessins de frontispice in-folio, et 15 florins les in-4.

Jérôme Wiericx demandait, en 1587, 96 florins pour la gravure sur cuivre d'un frontispice in-folio, et Crispin van den Passe, 5 florins pour un in-16. Théodore Galle se faisait payer 18 florins la gravure sur cuivre d'un frontispice in-8, 32 florins celle d'un in-4, et 75 florins celle d'un in-folio. Cornelius Galle, le père, était plus cher. Ses frontispices et ses planches in-folio lui étaient payés entre 75 et 100 florins.

La publication des différents ouvrages des Chifflet avait nécessité l'échange d'une volumineuse correspondance avec les Moretus. Cette correspondance est, en grande

(1) Le sou était la vingtième partie du florin belge qui valait théoriquement un franc quatre-vingts centimes. Mais l'argent ayant diminué de valeur, le florin équivalait à 5 fr. 40 de notre monnaie actuelle et, par suite, le sou à 0 fr. 27. (Renseignements fournis par M. Max Rooses.)

(2) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 8 et *passim*.


Digitized by Google

partie, conservée au Musée Plantin. Les lettres des Chifflet sont réunies dans trois volumes. Le premier (1) contient les lettres de Jean-Jacques Chifflet, plusieurs lettres de Pierre-François, deux de Jules, une de son frère Jean, et les lettres de Philippe, écrites entre le 8 décembre 1634 et le 22 décembre 1638. La suite des lettres du prieur de Bellefontaine, du 1er janvier 1639 au 31 juillet 1640, forme un second volume de 697 pages (2). La fin de sa correspondance, qui comprend trente-neuf lettres écrites entre le 1er août 1640 et le 20 novembre 1646, est classée dans la première partie d'un troisième volume (3).

Le registre *Renette* (4), du Musée Plantin, contient également copie d'une lettre de Jean-Jacques Chifflet (fol. 130) et d'une de Philippe (fol. 131) adressées toutes deux à Balthasar Moretus II.

Les minutes des lettres des Moretus aux Chifflet sont conservées dans deux séries de volumes, dont l'une comprend les lettres écrites en latin et l'autre les lettres écrites en français et en flamand (5).

---

(1) Archives du Musée Plantin. Mss., vol. LXXVIII. Lettres de Pierre-François Chifflet, p. 97 à 107; de Jean-Jacques Chifflet, p. 109 à 129; de Jean Chifflet, p. 133; de Jules Chifflet, p. 137 et 139 *bis;* de Philippe Chifflet, p. 141 à 714 (9 décembre 1634-22 décembre 1638).

(2) *Ibidem*, Mss., vol. LXXIX. Lettres de Philippe Chifflet (1 janv. 1639-31 juillet 1640).

(3) *Ibidem*, vol. LXXX. Lettres de Philippe Chifflet, p. 1 à 153 (1er août 1640-20 nov. 1646).

(4) Le registre *Renette* est un registre dans lequel sont transcrites les lettres dont les originaux, provenant des archives plantiniennes, forment la collection du général baron de Renette, gendre d'Édouard Moretus, le dernier propriétaire de cette imprimerie.

(5) Archives du Musée Plantin. *Série des lettres en français*. Brieven, vol. (1625-1635) : Lettres à Jean-Jacques Chifflet, pages 70, 286, 371, 373 ; à Philippe Chifflet, p. 113, 156, 158, 276, 282, 309, 310, 372 ; — Vol. (1635-1642) : Lettres à Jean-Jacques Chifflet : 4, 59, 464, 465, 467 ; à Philippe Chifflet : 122, 124, 127, 132, 152, 153, 156, 178, 179, 184, 188, 198, 217, 244, 248, 250, 252, 255, 375, 377, 388, 398, 405, 414, 418, 420, 427, 429, 440 ; — Vol. 1642-1650 : Lettres à Jean-Jacques Chifflet : 19, 104,

Digitized by Google

Le fonds Chiflet, à la bibliothèque de Besançon, renferme aussi quelques lettres de Balthasar Moretus à Jean-Jacques et à Philippe Chifflet (1).

L'étude de cette correspondance offrirait des indications bibliographiques très intéressantes. La lecture de quelques-unes de ces lettres permet de se rendre compte de la variété des renseignements que l'on y pourrait trouver.

Quand les Chifflet entrèrent en rapport avec Balthasar Moretus Ier, ils étaient peu au courant des usages commerciaux de sa maison. Les *Lacrymæ prisco ritu fusæ* étaient un ouvrage d'actualité qui devait être bien vu de l'infante Isabelle, et que peut-être même elle avait recommandé. Balthasar Moretus accepta donc de l'imprimer gratuitement, c'est-à-dire aux conditions que définit assez exactement l'expression *au pair* employée, comme quelques

---

117, 120, 123, 362, 365, 516, 531, 533, 536; à Jules Chifflet: 234, 254, 293, 516; à Philippe Chifflet: 1, 2, 3, 5, 11, 13, 29, 51, 58, 61, 108, 132, 163, 192, 198, 320, 330, 554.

Série des lettres en latin : Brieven, vol. (1628-1633), à Jean-Jacques Chifflet: 16, 23, 32, 59, 68, 75, 81, 89, 91, 93, 100, 111, 123, 129, 131, 132, 138, 140, 142, 164, 173, 182, 183, 184, 211, 244, 255, 264, 268, 275, 308, 315, 358, 377; à Philippe Chifflet: 139, 141, 194, 207, 213, 214, 240, 243, 244, 246, 247, 251, 264, 269, 287, 294, 319, 342, 359, 366, 369, 373; — Vol. (1633-1640), à Jean-Jacq. Chifflet: 4, 22, 40, 49, 54, 59, 75, 77, 102, 144, 168, 178. 298, 311, 391, 397, 447, 448; à Pierre-François Chifflet: 45, 229; à Philippe Chifflet: 1, 4, 6, 19, 22, 25, 36, 46, 48, 53, 54, 61, 75, 88, 103, 104, 109, 111, 115, 117, 123, 127, 129, 135, 139, 146, 153, 168, 173, 173, 177, 184, 200, 205, 206, 229, 244, 247, 251, 257, 258, 262, 264, 265, 266, 271, 279, 282, 292, 293, 294, 308, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 323, 323, 327, 330, 331, 336, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 350, 351, 352, 352, 360, 361, 362, 364, 365, 366, 366, 367, 368, 371, 378, 379, 381, 383, 384, 386, 387, 389, 391, 398, 400, 404, 408, 409, 410, 411, 414, 415, 419, 419, 420, 422. 422, 423, 423, 424, 426, 426, 428, 430, 430, 433, 433, 435, 438, 440, 442, 443, 446, 447, 448, 450, 453, 454, 458, 459, 462, 468, 470, 471; — Vol. (1640-1654), à Jean-Jacques Chifflet: 5, 6, 47, 59, 83, 95, 119, 223, 291, 292; à Philippe Chifflet: 1, 4, 5, 8, 9, 17, 21, 23, 24, 27, 31, 32, 42.

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, à J.-J. Chifflet, fol. 412; à Philippe, fol. 332, 389; — n° 97, à Philippe Chifflet, fol. 57, 432, 433; — n° 118, à Philippe Chifflet, fol. 118.

Digitized by Google

personnes s'en servent actuellement, dans un sens commercial. Mais il ne faisait pas à tous cette faveur, et il refusait d'imprimer les ouvrages dont la vente ne lui paraissait pas assurée. Quand Philippe Chifflet lui demanda, en 1623, de faire une édition de l'*Antiquum numisma* et du *de Ammiani Marcellini vita* de son oncle Claude Chifflet (1), il lui répondit (2) que ces ouvrages étaient démodés et qu'il faudrait qu'un Mécène prît une partie des frais d'impression à sa charge : « s'il a imprimé, ajoute-t-il, les *Silvarum libri quatuor* d'Augustin Mascardi (3), c'est que l'auteur en a pris cinq cents exemplaires ».

---

(1) Quatre ans plus tard, Philippe Chifflet envoya les manuscrits à Erycius Puteanus, en 1627. Une partie fut égarée et l'on imprima sous ce titre ce qui restait : *Claudii Chiffletii J. C. sequani vesontini dolanæ academiæ regii antecessoris de Ammiani Marcellini comitis vita et libris rerum gestarum monobiblion item status reip. romanæ sub Constantino Magno et filiis.* Lovanii, typis Cornelii Cœnesteynii, 1627, un vol. in-12 de 88 p. — Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 116. Lettres de Puteanus, fol. 189 et suiv. (XVII, XVI, XV, et XIV kal. oct. MDCXXVII) ; — n° 208, Préface.

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 118, fol. 54. Balthasar Moretus à Ph. Chifflet, Anvers, le 15 juin 1623 : « Patrui tui *Antiquum* « *numisma* et *Marcellini vitam* libens vidi et melioris evi litteraturam « in utroque agnovi. Typis digna omnino censeo, si ævi huius vitium « pateretur : quo a plerisque studia hæc contemni videas, quæ honestatem « magis quam lucrum spectant. Ipsius (quod mireris) sapientiæ « et litterarum quondam antistitis, Justi inquam Lipsi, opera non nisi « a paucissimis emuntur. Itaque deinceps Mecenatis alicujus auxilium « adesse oportet, ne typographus omnem solus jacturam in libris illis « cudendis sustineat Ita *Augustini Mascardi silvas* non tam meo quam « auctoris æri excudi, que quingenta earum exemplaria assumpsit. Sed « de his plenius coram et tecum et cum Cl^{mo} D. fratre, quem videre « et amplecti desidero, litterarum cum paucis modo amantem.... »

(3) *Augustini Mascardi Silvarum libri quatuor ad Alexandrum principem Estensem, S. R. E. cardinalem*, Anvers, ex officina plantiniana, 1622, in-4. — Augustin Mascardi, né à Sarzana, près de Gênes, en 1591, entra chez les Jésuites. Il en sortit peu après, et il fut nommé, par le pape Urbain VIII, camérier d'honneur et professeur de rhétorique au collège de la Sapience. Son goût pour les plaisirs l'entraîna dans des dépenses excessives. Ruiné et malade, il se retira à Sarzana où il mourut en 1640. Les *Silvarum libri* sont le recueil des poésies de sa jeunesse.

Digitized by Google

Il ne consent pas non plus, en 1629, à imprimer le *Flavius Dexler* (1), que Jean-Jacques Chifflet, sur les instances de Jean Boyvin, lui avait offert de la part d'un Dolois (2). Il

(1) Flavius-Lucius Dexter était fils de saint Pacien, évêque de Barcelone. Il vivait à la fin du IVe siècle. L'empereur Honorius lui conféra la charge de préfet du prétoire. Il fut ensuite gouverneur de Tolède. On lui attribue une chronique regardée longtemps comme perdue. Le P. Jérôme de Higuera prétendit en avoir découvert un manuscrit dans la bibliothèque de Fulde. Une copie de ce manuscrit, envoyée par le P. Torialba à Jean Calderon, fut imprimée sous ce titre : *Fragmentum chronici F. L. Dextri, cum chronico Marci Maximi et additionibus*. Saragosse, S. Branlionis et Helecani, 1619, in-4. — Cette chronique a été réimprimée par Bivar à Lyon, 1627, in-folio. On la regarde comme apocryphe.

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 104, fol. 202. Jean Boyvin à J.-J. Chifflet, de Dole, le 4 oct. 1629 : « Le *Flavius Dexter* vous aura « une éternelle obligation du soin que vous prenez de luy donner répu- « tation et la mettre au jour, et de la peine que vous avez prise de dis- « poser Moret à l'avancer. Si vous continuez ces bons offices, je vous en « demeureray engagé en mon particulier. Vous sçavez, Monsieur, ce « que je suis et ce que je dois à vous et à tous les vôtres. Quant à « Publius Ovidius, je sçay que peu de gens l'agréent et que plusieurs « personnages d'esprit et zelés au publique détestent ses Fastes encor « qui n'oublie aucun artifice pour s'insinuer aux bonnes grâces des « grands. Le bon seigneur Ausonius que vous dites n'avoir personne « qui le jette *in piscinam*, sinon le prélat, est plus doux à la verité, « mais encor y a-t-il que dire. Aucuns font jugement qu'au séjour « qu'il fait par delà *cadaver expectat*. Cependant le sinegue (*sic*) a « encor bon courage pour se déffendre contre les attaques de la mort « et se gendarme de nouveau contre tous efforts. Il mérite très longue « durée et je la lui procurerais éternelle si elle estoit à mon pou- « voir. J'ay veu lettres de l'oncle par lesquelles il dit qu'ayant escrit « à son nepveu touchant *Flavius Dexter*, il lui a respondu qu'à son « jugement l'impression se feroit en Espagne, mais selon l'advis de « Moret, auprès duquel il s'offre de s'employer Au reste, je m'effor- « cerai d'esclaircir à mon possible toutes les difficultés qui se présen- « teront sur le passage d'Ausonius, quand l'occasion s'en presentera « par deça, et je crois que ceux qui seront de mon advis le gaigneront « et suivray en cela le sage advertissement que vous m'en avez « donné.... »

Ibidem, folio 205, du 21 octobre 1629 : « Je vous demande pardon si « j'abuse de votre courtoisie puisqu'il vous plaît prendre la peine de faire « quelque ouverture à Moret de l'impression de *Flavius Dexter*. Je re- « mets le tout à votre discrétion encore que je pense qu'il a tant d'autres

lui refuse (1) de même l'impression de la *Bibliotheca* du

« affaires sur les bras qu'il n'y voudra pas si tost penser. L'oncle, de « son propre mouvement et par homme exprès, s'est offert d'y em- « ployer son pouvoir, celuy de ses amys, avec des témoignages plus « qu'ordinaires d'affection. Si par la commodité précédente il n'en a « déjà escrit, j'estime qu'il ne tardera pas beaucoup à le faire et que « ce sera de bon encre. Le neveu semble y avoir quelque inclination, « du moins il n'a pas d'aversion. Pour le bon homme ce seroit à « craindre qu'en lui écrivant on ne découvrit le pot à roses et qu'on « ne fit sçavoir le secret au *corrival* (*sic*), son intime. Il ne sera pas « mal à mon advis d'y estre retenu et de laisser les plus grands res- « sorts qui feront rouler tous ces menus rouages. Celuy de par deça « remuera le ciel et la terre : par aventure que cela le fera recon- « naître trop violent, comme il est à la verité, et, pour cette occasion, « redoubté des siens propres. L'ouef n'est pas prest à esclore, mais le « cas advenant, l'avis en sera donné promptement.... »

Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 104, fol. 205, du 18 novembre 1629 : «.... Je vous supplie seulement de continuer la bonne volonté que vous « avez pour *Flavius Dexter* qui a besoin de votre adresse. Je le remets « du tout à vostre discrétion et en disposeray tout ainsi que vous l'or- « donnez s'il vous plait m'y favoriser de vostre bon avis... »

Ibidem, fol. 215, du 13 janvier 1630 : « ... J'escris selon votre bon « advis à M. le marquis d'Aytona et vous ose donner la peine de lui « presenter mes lettres.... Si vous prenez occasion là-dessus de lui parler « de *Flavius Dexter* ce sera un surcrois des obligations que vous avez « ja acquises sur luy.... »

(1) Archives du Musée Plantin. Brieven, vol. 1628-1633, fol. 377. Balthasar Moretus à Jean-Jacques Chifflet, d'Anvers, le 13 juillet 1633 : « *Bibliothecam R. P. Clementis*, eruditum esse opus hanc nego; at « venale futurum minus mihi persuadeo. Pauci sunt, præsertim hoc « Martis non Musarum anno qui illam velint et non *Lipsiana Biblio-* « *theca* sint contenti. Et quidem in *Insignibus tuis gentilitiis equi-* « *tum aurei Velleris* experior quam paucos melior litteratura in His- « paniis æfficiat, cum de exemplaribus 25 eo missis, velut numquam « vendendis Bibliotheca Madritensis conqueratur. Libros enim fere « theologicos, aut juris desiderant, quorum lectio ad dignitates aut opes « promoveat. Nec vero Jacobi Prost *Bibliothecæ* huius editionem invi- « deo, ejusque in auctorem munificentiam miror ac laudo. At ipse, cum « nullam habeat typographiam, ut fere omnes bibliopolæ lugdunenses, « leviori impensa ac molestia libros ab aliis cudi curat, quos deinde « in Galliarum regno librorum satis studioso, divendit. Horatius Car- « donius cum ipsis societatis Patribus ita pacisci solet ut ducenta gra- « tis se dare simularet, modo stato pretio quadringenta ab ipso exem- « plaria compararent ita nulla revera dabat, sed tertiam e pretio « partem subducebat, ut sexcenta parato ære divenderet. Porro non

Digitized by Google

R. P. Clément (1), en lui faisant remarquer qu'il écoule difficilement les *Œuvres* de Juste Lipse et même ses *Insignia gentilitia Velleris aurei.* « Il ne peut pas, dit-il, imiter la munificence du libraire lyonnais Jacques Prost (2) envers cet auteur. Horace Cardon (3) impose bien aux auteurs l'achat

---

« unus mihi auctor sese offert, qui innare me, quam tot dandis exem-« plaribus onerari malit : nec tamen admitto cum præla aliis prius « addixerim. Et vero jam pluribus et quidem maioris momenti libris « imprimendis occupantur : *Operibus* nimirum *S. Dionysi Areopa-« gitæ*, etc.... »

(1) Claude Clément, né à Ornans (Doubs) vers 1594, entra chez les Jésuites en 1612. — Il fut professeur d'humanités et de rhétorique à Lyon et à Dole, et il fut envoyé vers 1636 à Madrid pour y enseigner les antiquités grecques et latines au collège fondé par Philippe II. Il mourut à Madrid en 1642. Parmi ces ouvrages figure celui dont il est parlé ici et qui fut imprimé à Lyon sous ce titre : *Musei sive bibliothecæ tam privatæ quam publicæ extructio, instructio, cura, usus libri quatuor. Accessit accurata descriptio Regiæ Bibliothecæ S. Laurentii Escurialis : insuper parænesis allegorica ad amorem literarum, opus multiplici eruditione sacra, simul et humana refertum ; præceptis moralibus et literariis, architectura et picturæ subjectionibus, inscriptionibus et emblematis, antiquitatis philologicæ monumentis, atque oratoriis schematis utiliter et amœne tessellatum. Auctor P. Claudius* Clemens *Ornacensis in Comitatu Burgundiæ e Societate Jesu, regius professor Eruditionis in Collegio Imperiali Madritensi.* Lugduni, sumptibus Jacobi Prost. MDCXXXV, in-4.

(2) Jacques Prost, avocat du roi au présidial de Lyon, avait épousé, le 15 juillet 1631, sa cousine Drivonne Prost de Rouville, arrière-petite-fille par sa mère de Guillaume de Rouville, marchand libraire, bourgeois et échevin de Lyon et de Marguerite de Portonariis. Drivonne de Rouville, la fille de ces derniers avait fait plusieurs legs à sa petite-fille, Drivonne Prost, à charge pour celle-ci « de se faire nommer Drivonne Prost de Roville, et ce pour souvenance de ladite Dryvonne de Roville, testatrice, son ayeule, et de Guillaume de Roville son bisayeul. » Louis Prost, frère de Drivonne Prost de Rouville, fit en 1624 don à la bibliothèque du collège de la Trinité de mille volumes à prendre sur sa part du fonds de librairie laissé par Guillaume de Rouville, son arrière-grand-père.

La librairie de G. de Rouville, connue encore de nos jours à cause de ses éditions toujours fort recherchées, fut continuée par les Prost et leurs successeurs jusqu'à la fin du XVIIe siècle.

(3) Horace Cardon, marchand libraire de Lyon, successeur de Jean-Baptiste Regnauld, dernier représentant de la famille Guinta, échevin

Digitized by Google

d'un certain nombre d'exemplaires; mais aucun de ceux qui se présentent à l'imprimerie plantinienne n'accepte de bon gré ces conditions. » En septembre 1638, Balthasar Moretus décline encore l'impression d'une traduction de l'*Abrégé*, de Georges Bastus(1), que lui avait demandée M. de Balançon(2), parce que l'imprimeur de Bruxelles a encore des exemplaires de l'original en espagnol. — « Du reste, ajoute-t-il, toutes les personnes instruites comprennent l'espagnol. » Il avait bien offert, l'année précédente, d'imprimer un ouvrage de M. de Balançon; mais quand ses offres parvinrent, cet ouvrage était déjà en partie imprimé par Velpuis(3). Pour refuser l'impression du *de*

---

de Lyon pour les années 1610 et 1611, marié le 7 décembre 1598 à Marie Dupin, n'eut de cette union qu'une fille, Isabeau, morte en bas âge. — Dévoué à Henri IV, il mit sa fortune et son influence au service de ce prince, et il fut assez heureux pour empêcher les Ligueurs d'entrer par la porte d'Ainay et de s'emparer de Lyon. Ce fait est relaté dans des lettres patentes qui lui furent accordées le 8 octobre 1605. Il acquit une fortune considérable dans le commerce des livres et il en fit le plus noble usage. Il fit construire à ses frais les greniers de la Charité, le puits de la Grande-Rue, et combla de ses bienfaits les églises et maisons des Cordeliers et des Jésuites de Saint-Joseph. Il acheta le château et la seigneurie de la Roche, aux portes de Lyon, et se plut à l'embellir. Il testa le 16 janvier 1626 en faveur de son frère, Jacques Cardon, et mourut le 21 juin 1641.

Jacques Cardon, qui est la souche de la famille Cardon de Sandrans, actuellement représentée à Lyon, succéda à son frère, comme libraire. La maison de librairie fut continuée jusqu'à la Révolution, par les Cardon, les Anisson et leurs successeurs. (Renseignements fournis par M. Baúdrier, auteur de la *Bibliographie Lyonnaise*.)

(1) Archives du Musée Plantin. Brieven, vol. (1633-1640), fol. 371. Balthasar Moretus I à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 26 septembre 1638 : «.... Quod ad *compendium Georgij Basti*, et ego respondissem Ill° D. « Ballençonio (si me, at non meos in taberna libraria convenisset) non « ex Hispanio sed Italico versionem gallicam fieri oportere : at cum « typographo Bruxellensi hispanica supersint exemplaria, facile de « Gallia editione me Ill^mus Balençonius excusabit, cum omnes viri pri- « marii Hispanice intelligant ... »

(2) Il s'agit probablement ici de Claude de Rye, baron de Balançon, général d'artillerie aux Pays-Bas, gouverneur de Breda en 1630, puis de Namur, qui épousa Claudine-Prospère de la Baume.

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 109. Jean-Jacques

Digitized by Google

Ortu infantium contra naturam (1), de Théophile Rainaud (2), il prit prétexte de l'imminence de la guerre avec la France et la Hollande (27 février 1638).

L'occupation de toutes ses presses et le défaut de papier étaient des excuses que Balthasar Moretus faisait assez souvent valoir. La fréquence même de ses plaintes sur le manque de papier oblige bien à reconnaître que ce ne devait pas toujours être un vain prétexte (3). Il devait, en effet,

---

Chifflet à Balthasar Moretus, de Bruxelles, le 28 mai 1637 : « Lettre concernant un ouvrage de M. de Balançon, qui aurait accepté les offres de Balthasar Moretus, si son livre n'avait déjà été en partie imprimé par Velpuis. »

(1) Archives du Musée Plantin. Brieven, vol. (1633-1640). Balthasar Moretus I à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 27 février 1638 : «.... Quod « ad Theophilum Rainaudum *de Ortu infantium contra naturam*, « non studiare libros gallicanos inquiro, quam diu hæc bella quæ se- « rio jam cogitant Gallus et Batavus : an diligenter etiam nos para- « mus.... »

(2) Théophile Rainaud, né le 15 novembre 1583 à Sospello au comté de Nice, entra chez les Jésuites en 1602, où il professa les basses classes puis la philosophie et la théologie à Lyon. Il encourut l'animadversion de Richelieu et il fut arrêté sur les ordres de la cour de Savoie, puis du cardinal légat Antonio Barberini qui le fit conduire à Avignon. Il y fut détenu pendant six mois dans le palais pontifical. Dès qu'il eut recouvré sa liberté, il se retira à Lyon où il mourut le 31 octobre 1663. Il fit un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels figure le *de Ortu infantium contra naturam per sectionem cæsaream Tractatio*..... Lugduni, sumpt. Gabr. Boissat et socior., 1637, in-8.

(3) *Ibidem*, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 331. Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 13 janvier 1638 : «.... Significo *Obsidionem* « *dolensem* me recepisse atque inspexisse. Addico primo quoque tem- « pore me recusurum etsi aralia mea satis superque occupentur : « *Terræ Sanctæ Historia Quaresmij apostolici* nuper in eadem terra « commissarij ; *Huberti Goltzij, historica Cæsarum ;* libris eamdiu ab « charta penuriam intermissis, insuper *Caroli Neapolis in fastos Ovi-* « *dii Commentario* ab amplis[me] fratre tuo mihi alias commendato.... »

Ibidem, vol. 1635-1642, fol. 140. Balthasar Moretus à M. de Saint-Germain, d'Anvers, le 13 janvier 1638 : «.... Du *Siège de Dole*, j'en « escris à M. Chifflet que je tascherai de le réimprimer si tost qu'il « me sera possible, estant fort empêché pour poursuivre que j'ay déjà « longtemps entrelaissé par faute du papier. »

Ibidem, fol. 152. Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le

Digitized by Google

y avoir une véritable difficulté à s'en procurer, à une époque où les communications étaient sans cesse interrompues par les guerres qui s'étendaient sur les confins de la Flandre.

Balthasar Moretus consentait, cependant, à imprimer des livres aux frais des auteurs, et le prix qu'il leur demandait variait suivant le nombre du tirage et l'importance de l'ouvrage. Pour l'impression des œuvres du philosophe et mathématicien Chiaramonti (1), il offrait de donner huit feuilles pour un souverain, valant cinq livres belges, si l'on tirait à mille exemplaires, et sept feuilles seulement si le tirage n'était que de cinq cents (2). Quand des ouvrages

---

11 février 1638. «.... La *Couronne de roses* du R. Père Laurent, vostre « frère, n'ay sceu commencer tant par faute de papier que par la ma- « ladie de mes ouvriers. »

Archives du Musée Plantin. Brieven, vol. 1635-1642, fol. 345. Du même au même. Anvers, le 10 avril 1638 : «.... *Concilium Tridenti-* « *num* in minori forma remitto. De quo recudendo cogitabo, cum « maior chartæ copia suppeditabit et absolvero, quos prodesse, inceps « libros quibus finiendis chartam vix invenio.... »

Ibidem, fol. 179. Du même au même, d'Anvers, le 10 mai 1638 : «.... Après le *Siège de Dole* et deux autres livres achevés : *P. Canisij* « *allocutiones* [Petri Canisii, Soc. Jesu. *Theologi Manuale Catholico-* « *rum ad usum pie precandi.* Anverpiæ, ex officina plantiniana, in-12 « et in-24] et *P. Montmorencij cantica et idyllia sacra* [Francisci « Montmorencii, *e societate Jesu cantica et idyllia sacra. Accesserunt* « *in hac postrema editione Psalmi XV modis expressi lyricis. Sub-* « *jungitur eiusdem auctoris : Pietas victrix, sive de victis ad Cal-* « *loam et alia loca Batavis.* Anverpiæ, ex officina plantiniana Bal- « thasari Moreti, 1638 ? in-8], je penseray à la *Couronne de Roses* et « tandis j'attends du papier qui soit propre pour l'imprimer..... »

(1) Scipion Chiaramonti, astronome italien, né à Cesène dans la Romagne, le 22 juin 1565, fit ses études à Pérouse et à Ferrare. Il cultiva la philosophie et les mathématiques et écrivit différents ouvrages dont les principaux sont : *Anti-Tycho in-quo contra Tychonem-Brahe....*, Venise, 1621, in-4 ; *Anti-Philolaüs....*, Cesène, 1643, in-4 ; *Cæsenæ historia....*, Cesène, 1641, in-4 ; *Commentaria in Aristotelem de Iride....*, Cesène, 1654, in-4. Il mourut le 6 octobre 1652.

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 57. Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 25 février 1634 : «.... Altera tua mihi exci- « derat epistola, qua de operibus Chiaramonti philosophi et mathema-

Digitized by Google

étaient imprimés à la demande du Roi, il se faisait acheter par lui un certain nombre d'exemplaires. Il reçut 963 florins de Philippe IV, pour l'impression du *Recueil des traités de paix*, faite sur son ordre; et, par l'entremise de Jean-Jacques Chifflet, il en remit soixante-dix exemplaires (1) pour le Roi au marquis de Laguna. Le Roi s'étant chargé des frais de gravure des figures en taille-douce de l'*Anastasis Childerici I*, Moretus ne lui demanda pas de contribuer autrement à cette publication, et il lui remit même gratuitement quarante exemplaires de cet ouvrage (2).

Lorsque le succès des œuvres qui lui étaient présentées paraissait assuré, Balthasar Moretus acceptait non seulement celles des Chifflet, mais encore celles des auteurs qu'ils lui recommandaient. L'*Anaptyxis ad Fastos P. Ovidii Nasonis*, de Charles Neapolis (3), fut imprimé en 1637, à la

---

« tici cudendis, ipsius auctoris sumptu significas Si mille operum suo-
« rum exemplaria cudi velit, typis et charta, quibus Ampl^mi fratris
« tui *Acia* excusa est octo folia dabo regali sive quinque assibus bel-
« gicis ; si tantum quingenta, septem tantum folia eodem pretio impri-
« mam. »

(1) Achives du musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 129. Lettres de Jean-Jacques Chifflet à Balth. Moretus du 24 décembre 1645 : «.... avoir reçu au nom du marquis de Tor de Laguna 70 exemplaires et qu'il avoit payé 963 florins pour l'impression de ce livre *(Recueil des Traités de paix entre Espagne et France*, in-12) faite par ordre de ce seigneur. » — *Ibidem*. Bibliographie plant., t. III, 1645.

Don Francisco de Mello, marquis de Tor de Laguna, était alors gouverneur et capitaine général, pour le roi, Philippe IV, des Pays-Bas et du Comté de Bourgogne.

(2) Archives du Musée Plantin : Bibliog. plant., t. III, 1854; Journal de 1654, fol. 110 v° : « du 7 novembre 1654, à J.-J. Chifflet, 40 *Anastasis Childerici regis Chiffletii*, in-4. Ces exemplaires sont en récompense des figures de taille-douce dont Son Altesse faict les dépens ».

(3) Caroli Neapolis, *Anaptyxis ad Fastos P. Ovidii Nasonis*. Antverpiæ, ex officina plantiniana Balthasaris Moreti, 1639, in-folio, avec un frontispice dessiné par E. Quellin.

Charles Neapolis devait être un ancien étudiant de l'Université de Louvain, élève d'Erycius Puteanus. On voit dans la dédicace de son *Anaptyxis ad Fastos Ovidii*, qu'il était le frère de Jérôme Neapolis, prince de Resultana, dans les Deux-Siciles.

Digitized by Google

demande de J.-J. Chifflet (1), et le *Siège de Dole* (2), de Jean Boyvin, en 1638, sur les instances de Philippe Chifflet et de M. de Saint-Germain (3). Philippe Chifflet intervint souvent

---

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 331. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 13 janvier 1638, déjà citée : « .... significo *Obsidionem Dolensem* me recepisse atque « inspexisse, etc. »

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, p. 343. Lettre de Philippe Chifflet à B Moretus du 28 décembre 1637 : « Monsieur, j'ay mis ce soir entre les mains de Monsieur de Saint-Germain, pour vous l'envoyer, le *Siège de Dole*, escrit par le docte et judicieux M. Boyvin. C'est un des plus beaux ouvrages qui soit sorti de nos jours, et auquel, outre l'honneur, il y a moyen d'en faire son proffit, m'asseurant que vous en vendrez un très grand nombre, et que vous le réimprimerez plus d'une fois, car c'est un ouvrage immortel. Ainsi vous ferez prudemment de demander privilège pour l'édition, et tost, parce que les imprimeurs de cette ville aboyent après et m'importunoient pour avoir ma copie. J'ai répondu que vous l'imprimiez avec privilège et iceux n'en peuvent avoir d'exemplaire si tost, n'y en ayant en vostre aide que les trois que j'ay receu, desquels j'ai présenté un à S. A. R., qui désire qu'on le réimprime ; le second au prince Thomas, et le troisième, je l'ay confié audit sieur de Saint-Germain, pour vous. Bientost j'en aurai d'autres, Dieu aidant, lesquels je ne communiquerai point que vous n'ayez vostre privilège.

« J'ai reçu la vostre du 25 du courant, bien joyeux de vostre portement. J'ai fait present du [petit ?] *siege de Bréda* à une personne qui le fera voir où il faut, luy ayant marqué les endroits remarquables à cet effet. Il est d'un style poétique plustot que d'orateur, mais il contient beaucoup de choses dont nous devrions faire proffit.

« Quant à la doulce *Couronne de Roses*, sans doute la Vierge vous inspirera à lui rendre tost. Je suis en elle et pour toujours, M., votre tres humble et inviolable serviteur. »

(3) Archives du Musée Plantin, vol. LXXXIII, fol. 297. Lettre de M. de Saint-Germain à Balthasar Moretus, de Bruxelles, le 29 décembre 1637 : « .... Vous recevrez avec la présente histoire du *Siège de Dole*, qui sera sans doubte de grand debit estant rempli de merveilleuses rencontres.... » — Vol (1635-1642). Lettre de Balthasar Moretus à M. de Saint-Germain, du 13 janvier 1638, déjà citée.

Mathieu de Morgues, seigneur de Saint-Germain, naquit dans le Velay en 1582. D'abord jésuite, il professa à Avignon. Ayant quitté l'ordre, il vint à Paris, où il fut successivement prédicateur de Marguerite de Valois et de Louis XIII, puis aumônier de Marie de Médicis en 1620. Il servit Richelieu jusqu'au moment où celui-ci se brouilla avec la Reine Mère. L'abbé de Saint-Germain resta fidèle à cette dernière et

Digitized by Google

entre les auteurs et l'imprimerie plantinienne. Plusieurs des ouvrages de ses frères et de ses neveux y furent édités par son entremise. Le P. Laurent Chifflet le chargea d'en obtenir la réimpression de sa *Couronne de Roses* (1), éditée en 1635, chez Jean Vernier, à Pin (Haute-Saône). Balthasar Moretus accepta, et, dans un élan de reconnaissance, le P. Laurent lui fit offrir, par son frère, des reliques d'un des Rois Mages. « M. Moretus, lui écrit-il (2), porte le nom d'un « des S.S. Roys Mages. J'ay une relique authentique, tirée « d'une abbaye de ce pays (3), avec solennité et procession, « par le consentement de l'abbé (de quoy j'ay l'attesta- « tion signée de sa main) pour estre donnée à un insigne « bienfaiteur de qui je l'ai reçeue : c'est un fragment de la

---

Richelieu ayant empêché sa nomination à l'évêché de Toulon, il alla la rejoindre à Bruxelles. Après la mort du premier ministre, il revint à Paris et il y mourut en 1670.

(1) Archives du Musée Plantin, Mss., vol. LXXVIII, fol. 271, 283, 331, 347, 355, 435, 439, 589, 605, 693. Lettres de Philippe Chifflet à Balthasar Moretus concernant la *Couronne de Roses* du R. P. Laurent Chifflet.

Ibidem, Brieven, vol. (1635-1642), fol. 152 et 153. Lettres de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet sur le même sujet, et vol. (1633-1640), fol. 336, du même au même, du 14 février 1638 : « .... *Coronam B*[a] *Virginis* cudendis minime prætermittam occasionem. »

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 347. Lettre de Philibert Chifflet à Balthasar Moretus, de Bruxelles, le 17 janvier 1638.

(3) Le P. Laurent Chifflet devait faire allusion à l'abbaye des Trois-Rois, qui possédait des reliques des Rois Mages depuis le séjour que les serviteurs de l'archevêque de Cologne y firent, en 1163, durant le transport des ossements des saints Rois, de Milan à Cologne. Les religieux de cette abbaye avaient obtenu qu'on leur laissât la moitié d'un pouce de l'un des Mages. Cette relique était conservée dans un reliquaire d'argent et elle était exposée à la vénération des fidèles le jour de l'Épiphanie. Pierre-François Chifflet y aurait vu trois ossements plus petits qu'une noix. Il y avait aussi des reliques des Rois Mages au monastère de Mont-Benoît. — Her. Crombach, S. J., *Primitiarum gentium seu historiæ SS. Trium Magorum tomi tres : 1*[us] *Eucomiasticus, 2 Exegeticus, 3*[us] *Historicus,* Coloniæ Agrippinæ apud Joannem Kinckium, 1654, t. III, liber II, caput XXXIII et XXXIV. — Académie de Besançon, Mss., L'abbé Brultey : *Mémoire historique sur l'abbaye de Lieucroissant ou des Trois-Rois*, 1858.

Digitized by Google

« machouere de l'un de ces S.S. Roys, qui a fait des « miracles à guerir les escrouelles. Si vous jugez à propos « j'en envoierai un petit morceau à Monsieur Moretus avec « une attestation de ma main, ensuite de celle que j'ay de « l'abbé, afin de le remercier de la faveur qu'il a faite à la « Vierge mère, d'orner sa *Couronne* de son industrie et de « ses caractères d'or. Sçachez-moi à dire s'il c'est chose « dont il doive faire l'estat. » Balthasar Moretus répondit que le P. Laurent l'obligerait fort en le faisant participer aux reliques des saints Roys (1); et quelque temps après il ajoutait, dans une autre de ses lettres, que les reliques lui parviendraient assez à temps, pourvu qu'elles lui parvinssent sûrement (2). Ce présent lui avait été d'autant plus sensible que son père, Jean Moretus, par allusion à son nom de Moretus, avait pris pour emblème le roi maure, guidé par une étoile, venant adorer le Messie, avec la devise : *Ratione recta*. Lui-même avait conservé pour emblème l'étoile des mages, en prenant pour devise : *Stella dulce* (3). Cette étoile figure encore à la place d'honneur dans les armoiries des Moretus (4).

Philippe Chifflet ne se contentait pas de recommander à Balthasar Moretus les œuvres de ses frères et de ses amis.

---

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. 1635-1642, fol. 152. Balthasar Moretus à Ph. Chifflet, d'Anvers, le 11 février 1638 : «.... La *Couronne* « *de Roses* du R. P. Laurent, vostre frère, n'ay sceu commencer tant « par defaut de papier que par la maladie de mes ouvriers. Je la tas« cherai d'imprimer avec la première commodité. Il m'obligera fort de « me faire participant de la saincte relique des S. S. Roys. Je prie V. R. « en luy respondant de lui presenter mes devoirs pour un si grand « trésor. »

(2) *Ibidem*, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 341. Lettre de B. Moretus à Ph. Chifflet, le 24 mars 1638 : «.... Reliquias SS. Regum sat tempestive, si sat tuto accipero.... »

(3) M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 134 et 135.

(4) Ces armoiries sont : *d'or à l'aigle de sable, chargé sur la poitrine d'un écusson de gueules surchargé d'une étoile d'or rayonnante de même, à la champagne échiquetée d'azur et d'argent de cinq traits.*

Digitized by Google

Il prenait une part effective à leur publication. Sa correspondance mentionne constamment l'envoi ou la réception des épreuves à corriger. Il revoyait non seulement celles de ses propres ouvrages, mais encore celles des ouvrages imprimés par son entremise. Il les revisait avec soin et il en dressait en même temps les tables ou index. La correction des épreuves du *Siège de Dole*, de la *Couronne de Roses* et du *Concilium Tridentinum* fait l'objet principal d'un grand nombre des lettres qu'il adressa à l'imprimerie plantinienne pendant les années 1638 et 1639. Il s'employait encore à utiliser son crédit en faveur de l'imprimeur. Il présentait aux princes-gouverneurs les ouvrages qui les glorifiaient ou qui célébraient les louanges des armées et ceux qui pouvaient plaire à leur dévotion, afin d'en obtenir le privilège de la vente pour l'imprimeur; il lui procurait aussi l'autorisation de la censure ecclésiastique, quand ces ouvrages provenaient des provinces où elle était exigée et il lui fournissait les modèles des lettres dédicatoires (1). Parfois même, il servait d'intermédiaire entre l'imprimerie plantinienne et les princes pour le choix du format et pour tous les autres détails de l'impression des livres que ceux-ci avaient désiré y voir éditer (2).

Le format ne dépendait pas toujours du goût de l'auteur, du sujet traité ou du luxe de l'édition. Généralement, l'in-folio était employé pour les ouvrages importants, ornés de planches et luxueusement édités (3); l'in-quarto était le for-

---

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 341. B. Moretus à Ph. Chifflet, le 18 mars 1638 : « Dedicatoriam inscriptionem e R. V. præscriptio imprimi curabo.... »

(2) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640). Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, du 13 janvier 1638, concernant le *Siège de Dole* : « At vero certior fieri desidero, qua potissimum forma « Ser^mus^ Princeps recudi malit ; an minori in-8 an maiori in-folio, « qua *Osidioni Bredana* respondeat. »

(3) *Ibidem*, vol. LXXVIII, fol. 347. Philippe Chifflet à B. Moretus, de Bruxelles, le 17 janvier 1638 : «.... Quant à la forme, elle ne sera pas

Digitized by Google

mat usuel des livres de sciences et d'histoire; les petits formats étaient plutôt réservés aux ouvrages religieux. Mais le manque de papier obligeait parfois les Moretus à adopter un format de préférence à un autre (1). Quelquefois, le format était aussi imposé par l'emploi des planches qui devaient figurer dans le livre. Ces planches n'étaient pas toujours gravées en vue du livre que l'on imprimait. Quand les Moretus le pouvaient, ils en utilisaient d'anciennes. Le frontispice de *Las obras en verso de Don Francisco de Borja, principe de Esquilache*, imprimées en 1643, avait été gravé pour les *Augustini Mascardi silvæ*, éditées en 1622 (2). Balthasar Moretus rappelait, le 14 mars 1630, à Jean-Jacques Chifflet (3) que la traduction française du *Siège de Bréda*, de son frère Philippe, devait être imprimée sur in-folio : on pourrait ainsi utiliser les cuivres de l'original et plus facilement rapprocher le texte français de l'espagnol, pour l'étude des langues.

Il envoyait, le 23 janvier 1634, à Philippe Chifflet, la

« bien en in-folio à cause qu'elle n'est pas remplie de planches et « figures. Elle seroit trop petite en in-8, mais S. A. R. agrée la forme « in-4. Un frontispice de M. Rubens l'ornerait grandement.... »

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1635-1642), fol. 153. Balthasar Moretus à Ph. Chifflet, d'Anvers, le 11 février 1638 : «.... Pour le frontispice de la *Couronne de Roses*, je prie V. R. de le différer jusques à ce que j'auray commencé la *Couronne*, pour sçavoir premièrement le format du livre, lequel commenderay selon le papier que je trouve.... »

(2) Max Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 107. — Ce frontispice a été gravé par Théod. Galle d'après Rubens.

(3) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 412. Lettre de Balthasar Moretus à Jean-Jacques Chifflet, du 14 mars 1630 : «.... Quod ad « gallicam *Obsidionis Bredane* versionem, jam R[do] admodum D[o] fratre « tuo dixi, non in alia quam folii forma excudendam esse ut imagines « ence aptentur ; atque insuper, esse non nullos qui studio linguarum « gallicam et hispanicam volent conjungere.... »

Le frontispice de l'*Obsidio Bredana* d'Herman Hugon a été gravé par Cornelius Galle le père d'après un dessin de Rubens qui se trouve actuellement à la National Gallery à Londres. — M. Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 107.

Digitized by Google

Peinture de la Sérénissime Princesse Isabelle, de Tristan (1), où figure un portrait de l'infante Isabelle, agrémenté d'une ingénieuse ornementation emblématique par Rubens, et il lui écrivait en même temps que ce portrait conviendrait parfaitement comme frontispice à l'*Éloge* projeté de cette princesse. Il n'y aurait qu'à substituer un titre à l'autre (2). Philippe Chifflet approuva cette combinaison, et Balthasar Moretus lui envoya le cuivre pour qu'il fît retoucher le portrait de l'infante suivant son goût : « Rubens, ajoutait-il, aurait désiré que le signe du zodiaque, sous lequel elle était née, fût placé au-dessus de sa tête (3). »

---

(1) *La Peinture de la Sérénissime princesse Isabelle-Claire-Eugénie, infante d'Espagne* [sans nom d'auteur, sans lieu ni date], a été éditée à l'imprimerie plantinienne en 1634, à 775 exemplaires, dont 25 sur plus grand papier. Elle est ornée d'un frontispice par Rubens. Un seul exemplaire de cet ouvrage est connu en France. Il est conservé à la Bibliothèque Mazarine à Paris, sous la cote B 17850. L'auteur en serait François Tristan l'Hermite, d'après M. Bernardin (*Un précurseur de Racine, Tristan l'Hermite, sieur de Solier*.... Paris, 1875, in-8). M. Max Rooses (*Catalogue de l'Œuvre de Rubens*, n° 1310) avait cru pouvoir attribuer cet ouvrage à son frère, Jean-Baptiste l'Hermite.

François Tristan l'Hermite, poète dramatique, né en 1601 au château de Souliers ou Soliers, dans la Marche, fut secrétaire du marquis de Villars-Montpezat, en 1620. Il fut ensuite attaché, comme gentilhomme, à Gaston, duc d'Orléans. Admis en 1649 à l'Académie, il mourut en 1655. Son frère, Jean-Baptiste, s'appliqua surtout à l'histoire et à la science héraldique. Ses biographes ne croient pas qu'il ait porté le nom de Tristan, qui était celui de son frère. Il mourut vers 1670.

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 432. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 23 janvier 1634 : « .... Addo gallicam Tristiani *Picturam*, quam tuo elogio approbasti. « Imago in eadem est Ser^mae atque æternæ memoriæ Principis, cum « ingenioso accuratissimi Rubenii emblemate. Nulla opus alia « imagine que tuo *Elogio* præfigatur debendus titulus picture et elogii « tui substituendus.... »

(3) *Ibidem*, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 433. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 29 janvier 1634 : « Quod in epis- « tola Tristani ad Marchionem notasti et ego observaram : sed tuo « aliorumve isthic indicio probari cogitabam : ut fides scriptioni, qua- « tenus historica est, haberetur nam nimias laudes religiosa eius mo- « destia, scio, respuebat. Imaginem Ser^mae Principis, cum Tristani

Digitized by Google

Ainsi, chacun de ceux qui collaboraient à cette publication, l'imprimeur, le peintre et l'auteur, donnait, à tour de rôle, son avis sur ce qui pouvait la rendre plus artistique.

Le même soin était apporté à l'ornementation de chaque ouvrage. Avec sa lettre du 14 mars 1630, Balthasar Moretus envoyait à Jean-Jacques Chifflet plusieurs feuilles de la *Pratique journalière de l'Amour de Dieu*, du P. Pierre-François, pour qu'il pût se rendre compte du genre des caractères employés (1). Après avoir discuté les termes du

---

« libello inservierit, Bruxellas tuo arbitratu à Corn. Galleo refingen-« dam mittam. D. Rubenius zodiaci signum sub quo nata esset Serma, « supra caput eius collocari desiderarat et Tristano mandaram, ut « abs te vel expertmo Do Fratre tuo horoscopium eius inquireret : an « inquisierit, ignoro. Porro ingeniosum est imaginis purorgon Hespe-« rus capiti pientissime Principis imminens, patriam eius Hispaniam « indicat : numismata connexa prosapie seriem. A dextra, corona « cesaria, laurea sceptrum, palma, illam Philippi II filiam, Caroli V « neptem, et tot Austriace domus Imperatorum proneptem designant. « Lilia ab altera parte supremum Valosiorum sanguinem in illam de-« rivari testantur : Genii utriusque Bellum et Pacem, quod sustinuit, « et quam procuravit, fulmine et caduceo exprimunt. Media moles ara « salutis et cum anguibus, ut in numis Romanorum apparet. Turtur, « viduitatis symbolum, gubernaculo et globo insidens, salute Belgii « ab eius ragimine dependisse significat.

« Mitto ad Ampl. D. fratrem tuum libelli sui exemplaria et que postu-« lasti duodecim adjungo. Vale. »

Le petit livre dont parle Moretus en terminant sa lettre est le *Geminiæ matris sacrorum titulus sepulcralis explicatus....*, de Jean-Jacques Chifflet.

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol 412. Lettre de Balthasar Moretus à Jean-Jacques Chifflet, d'Anvers, le 14 mars 1630 : « Mitto per « Rdum D. fratrem tuum alterum *Burgundii* exemplar et pluscula Rdi Pa-« tris fratris tui libelli folia, e quibus varia typorum genera, quibus « libellus distinguetur, cognoscas. At vides quam sero de voce gallica « *aussi* emittenda admonear ; que etiam nunc pietatis erga Deiparam « non per se subsistere videatur sed Angelis tantum et Sanctis aptari.

« Post prefacionem ad lectorem pagina imagini vacat ; sive Bme Vir-« ginis Annunciationem (in qua verum sui ipsius oblationis exemplar « relucet) Rus frater tuus velit, sive aliam argumento forte aptiorem « malit. Alia in super imago formule actuum pietatis erga sacratissi-« mam Dei parentem quam R. Frater prescribet, prefigi poterit : ut « typis non tantum plantinianis sed et imagunculis libellus exornetur,

Digitized by Google

titre, il proposait un sujet comme motif du frontispice, et il s'offrait à insérer une seconde image dans le livre, pour qu'il plût davantage à l'infante Isabelle. Presque tous les ouvrages des Chifflet et de leurs amis édités à l'imprimerie plantinienne sont ornés d'un frontispice, de nombreuses lettrines et de culs-de-lampe gravés sur bois; beaucoup sont illustrés de gravures ou de planches hors texte. Parmi les plus luxueux on peut citer l'*Anastasis Childerici I*, les *Vindiciæ Hispanicæ*, ornées du portrait de Jean-Jacques Chifflet et de ceux de Henri IV, roi de Castille, et de Henri, infant d'Aragon, et les *Marques d'honneur de la maison de Tassis*, illustrées de trente-trois planches hors texte.

Ces frontispices et ces gravures sont presque tous des œuvres de Rubens, d'Érasme Quellin et de van der Horst, gravés par les Galle ou par d'autres graveurs célèbres de Bruxelles. Balthasar Moretus avait une grande confiance dans le bon goût et dans le sens artistique de Philippe Chifflet; aussi le priait-il de diriger les graveurs de Bruxelles qui travaillaient aux planches des ouvrages auxquels il s'intéressait (1). Son neveu, Balthasar Moretus II, lui accorda

---

« serenissimæque principi gratior fiat. Pro titulo utrumque nomen et « Jesu et Marie sculpi R^dus frater tuus mandavit, quod curabo, et de « aliis imagunculis ejusdem sententiam vel tuam exspectabo.... »

Il est question dans cette lettre du livre du P. Pierre-François Chifflet intitulé : *Practique journalière de l'amour de Dieu par forme d'oblation de soy-même ; avec une formule des actes de la vraye dévotion à la Très Sacrée Vierge-Mère de Dieu, aussi appropriée aux Anges et aux Saincts.* — Anvers, Imprimerie Plantinienne de Balthasar Moretus, 1630, in-12.

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 57, 2 févr. 1634 : « Ceterum mitto *opera* que desiderasti Matris Theresie, et simul laminam qui serviit libello Tristani ; ut S^ma Principis imaginem tuo isthic indicio à Corn. Galleo refringi curas.... » — *Ibidem*, n° 97, fol. 433 (voir note 3 de la page 382). — Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 339. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 9 mars 1638 : « Jam a tribus diebus quatuorve frontispicij Dolani imaginem « Cornelio isthic Galleo sculpendam misi, at monui, prius tibi examinandam ostenderet, quam sculpere inciperet. Obsidionis incisam hic

la même confiance, et il le consultait même, le 7 avril 1660, sur les caractères à employer pour les notes des *Œuvres de sainte Thérèse* (1), dont il allait imprimer la quatrième partie.

Quelques auteurs commandaient eux-mêmes les planches qui devaient orner leurs ouvrages. Philippe Chifflet annonçait le 1er février 1638 à B. Moretus qu'il s'occupait de la composition du frontispice de la *Couronne de Roses*, qu'il

---

« imaginem pariter inspiciendam mitto, in qua et litteras locorum in-« dices, atque ipsa locorum nomina annotari cures hic postmodum « sculpenda nam in imagine Dolæ incisa haud satis ea lego. In hac « titulus sculptus est in medio urbis quem magis ex decoro supra « adscripsi.... » — *Ibidem*, fol. 347. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, du 22 avril 1638 : «.... Frontispicij imaginem etiam « hic habes, in qua nihil emendandum observo ; exspecto an quidnam « R. V.... » — *Ibidem*, vol. (1635-1642). Du même au même, le 23 mai 1638 : «.... Je crois que V. R. trouvera bien faite la figure du *Siège de Brême*. S'il y a quelque chose à changer, me fera scavoir en renvoyant les preuves de la relation.... »

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 332. Lettre de Balthasar Moretus II à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 7 avril 1660 : « T R. S., je rends mille grâces pour la faveur que je reçois de V. Rce par l'envoye des lettres de la Ste Mère Térèse que tant de temps j'ay désiré d'avoir, pour les mettre à la presse, et d'en faire ine quatrième partie de ses *Œuvres* ci-devant imprimés. Le charactère et format sera le mesme de sesdits *Œuvres ;* mais au regard des notes ; puisque les autres *Œuvres* n'en ont pas, j'en souhaict[e]rois d'avoir vostre advis et aussy celui du P. Provincial des Descalcés, si on ne trouveroit pas à propos de les imprimer sans les notes ; si les notes y semblent necessaires, à mon advis il ne seroit pas mal séant de les imprimer d'un charactère cursive et moindre que celuy des notes imprimées : me remettant en cela à ce que V. Rce trouvera convenir.... »

La première édition des *Œuvres de sainte Thérèse* a pour titre : *Obras de la S. Madre Téresa de Jesus fundadora de la Reformacion de las Descalças y Descalços de N. Señora del Carmen, divididas en tres partes : la primera contiene su vida, la segunda el govierno espiritual del alma, la tercera sus fundaciones y visitas religiosas*, Antverpiæ, ex officina plantiniana Balthasaris Moreti, 1630, in-4.

Il y eut une seconde édition en 1649 et une troisième en 1661, dont il est question dans la lettre ci-dessus. Le cuivre du frontispice de *las Obras de la S. Madre Téresa de Jesus* est exposé au Musée Plantin, dans la galerie des cuivres, sous le n° 28, avec l'indication « Plantin 1661. »

Digitized by Google

ferait graver et dont il lui enverrait le cuivre au moment du tirage (1). C'était, croit-on, ce que faisaient ordinairement, à cette époque, les Jésuites d'Anvers (2). Balthasar Moretus recommanda à Philippe Chifflet d'attendre que l'on pût fixer le format du livre, ce qui dépendrait du papier que l'on pourrait trouver (3). Philippe Chifflet se rendit à ce conseil, et ce n'est que le 30 août 1639 qu'il fit parvenir à l'imprimerie plantinienne un dessin de van der Horst pour le frontispice de son livre (4). Jean-Jacques Chifflet commanda aussi à ce peintre des dessins pour l'illustration d'un ouvrage qu'il préparait sur la croix. Cette étude devait avoir pour titre : *De cruce libri quatuor*. Les originaux de ces dessins sont conservés à la bibliothèque de Besançon (5). L'ouvrage resta inachevé, et Jules Chifflet utilisa une partie du travail de son père dans son livre : *Crux Andreana victrix*.

Pour leurs travaux, les Chifflet avaient constamment besoin de livres. Ils les demandaient aux Moretus (6), et

---

(1) Arch. du Musée Plantin, Mss., vol. LXXVIII, p. 355.

(2) Max Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 102.

(3) Arch. du Musée Plantin, Mss. Brieven, vol. (1635-1642), fol. 153. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 11 févr. 1638 : «.... Pour le frontispice de la *Couronne de Roses*, je prie V. R. de le « differer jusques à ce que j'auray commencé la *Couronne* pour sçavoir « premièrement le format du livre, lequel commanderay selon le « papier que je trouve.... »

(4) Arch. du Musée Plantin, vol. LXXIX, p. 271. Lettre de Philippe Chifflet à Balthasar Moretus, du 30 août 1639, lui annonçant l'envoi d'un dessin de van der Horst pour la *Couronne de Roses* du P. Laurent. — Fiches du Musée Plantin, au nom du P. Laurent Chifflet.

(5) *Catalogue général des manuscrits des Bibl. publiques de France*, t. XXXIII. Besançon, t. II, 1re partie, p. 667 : n° 155 des Mss. Chiflet.

(6) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 118, fol. 54. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 15 juin 1623 : « Libri, « quorum indicem misisti, tuum huc adventum exspectant præter pau- « culos qui desunt eosque minoris fere momenti.... » — *Ibidem*, n° 23, p. 412. Lettre de Balthasar Moretus à Jean-Jacques Chifflet, d'Anvers, le 14 mars 1630 : « Mitto per Rum fratrem tuum alterum *Burgundii*

Digitized by Google

ceux-ci, s'ils ne les possédaient pas, les faisaient acheter aux foires de Francfort (1) ou les faisaient revenir de Hollande. Philippe Chifflet se constituait ainsi une riche bibliothèque (2). Parfois, les livres provenaient de la bibliothèque particulière des Moretus (3) et n'étaient que prêtés. Comme Balthasar Moretus était au courant des travaux des Chifflet, à défaut d'un livre demandé, il leur en envoyait un autre traitant le même sujet. Philippe Chifflet ne l'avertissait pas seulement de ses projets d'études, il le chargeait

---

« exemplar, etc.... » — Arch. du Musée Plantin, Brieven, vol. 1625-1635, fol. 372.

Arch. du Musée Plantin, Mss. Brieven, vol. (1625-1635), fol. 372. Lettre de B. Moretus à Philippe Chifflet dans laquelle il lui annonce qu'en échange de la *Lettre de victoire du duc de Fridlant*, des *Entretiens de quatre femmes en leur voyage de Charenton* et de la *Grande exécution de mort de 80 soldats de la garnison du chasteau d'Anvers*, etc...., il lui envoie divers ouvrages.

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 412. Lettre de B. Moretus à J.-J. Chifflet, du 14 mars 1630 : «.... Sex *Lacrymarum* exempla[ria] « *Burgundio* conjunxi, alios quos desideras libros, Antverpiæ modo « haud venales hisce nundinis Paschalibus Francfurti inquiri curabo : « *Demetrium* vero (quem ex vero Hœreus utpote quam sepissime « mendacem, refutat) ex Hollandia evocabo ... » — Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 345. Lettre de B. Moretus à Ph. Chifflet du 10 avril 1638 : « et simul *Indicem Francfurtensem* « quem remittas, sed amicis isthic communim serves.... »

(2) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 432. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 23 janvier 1634 : « .... et « *Bullarum Compendium* mitto, quod trium est florenorum et dimidii « in vicem *Summæ Conciliorum* quam petierat [frater tuus]; quam Leo- « nardo nostro vendendam trades, pretio quod ipse haud ignorat octo « florenorum.... »

(3) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 432. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 23 janvier 1634 : « .... *Obsidionem Ostende* e bibliotheca mea mitto, cui annexa *Narratio* « *Bartholomei Casai*, quam tegi volo, nec proinde titulum eius in libri « dorso adscripsi.... » — Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 337. Lettre de Moretus à Philippe Chifflet, du 27 février 1638 : « ... *Balsamonem in Canonis apostolorum* commodo tuo remittes : nam vereor ne isthuc a Joanne Leonardo vendatur.... » — *Ibidem*, fol. 343. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 24 mars 1638 : « *Balsamonem* recepi.... »

Digitized by Google

même, parfois, de lui procurer les renseignements dont il avait besoin. Lorsque, après la mort de l'infante Isabelle, il s'occupa à réunir des documents sur les œuvres pieuses de cette princesse, il lui demanda de lui fournir quelques détails concernant la fondation de la chapelle des Annonciades d'Anvers. Le maître imprimeur, en bon politique, profita de sa réponse pour lui recommander ces religieuses (1). Quelques années plus tard, Philippe Chifflet le renseignait encore sur ses travaux (2). « Je travaille fort, lui écrivait-il le « 30 juin 1638, à perfectionner l'édition du Concile de Trente

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 97, fol. 57. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 25 février 1634 : « Non una « responsionem meam retardavit causa : imprimis gelu, deinde biblio- « pegi error, qui viridi, non marmoreo ut volebar colore folia *Opera- « rum S. Matris Teresie* intinxerat : cura denique inquirendi que per « P. Govartum scire desiderabas de Annuntiatis Antverpiensibus, « earumque templo, quatenus ad Ser^me Principis memoriam spectat. « Ser^mi Principes anno MDCXV primum in fundamentis templi, lapi- « dem posuerunt, quod inscriptio hic adjuncta significat, et in structure « subsidium mille florenos addiderunt. Anno MDCXX chorum eiusdem « templi triplici fenestra honestarunt : in medio scilicet est Christus « cruxifixus, cum Virgine Matre adstante et Joanne Apostolo; a dextris « in singulari fenestra Archidux genu flexo Christum adorat; a senes- « tris Princeps Isabella. Inscriptionem eiusdem donarii mitto, quam « Ser^mo Principi prius inspiciendam mittebam quam poneretur.

« Anno MDCXXXI, XIX sept. Ser^ma Princeps templum et monaste- « rium cum nobil^mo suo gyneceo visitavit, singulas moniales videre « earumque nomina nosce voluit : que singule eam accessere, sacrum- « que ordinis S. Claro quem gestabat, funem osculo venerati sunt; quas « genuflectentes ipsa Princeps benigne sublevabat, et alloquebatur. « Deinde rogata a matre Ancilla aliisque virginibus genuflexis, vicinum « monasteris hostum comparare ipsis dignaretur a quo parum tute aut « secure essent, quesivit quo is pretio venderetur et cum decem flore- « norum millibus vendibilem fore Mater ancilla responderet : — Mul- « tum est, inquit, at Deo Opt. Max. pro victoria supplicate, et vestre « deinde petitioni satisfaciam. — Quod haud dubie fecisset, si longiorem « ipsi vitam Deus concessisset. Quod eo libentius narro ut si forte ali- « quas eleemosynas curatorum sui testamenti arbitrio distribuendas « decrevisset, hanc sancte Principis promissionem ipsis significare haud « graverit..... etc. »

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 461.

Digitized by Google

« de fût Monsieur Christophe Plantin votre ayeul. Elle est de « l'année 1589 (1). Non obstant qu'il ait esté fort exact et « que ceux qui ont ajouté les annotations à ce, ont fort « travaillé, il n'a laissé d'y remarquer assez de petits man- « quements, surtout au regard des citations, que je n'ai « redressant, prenant le soin de les verifier sur les con- « ciles, sur l'Écriture, et sur les Canons, ce qui n'est pas « un petit travail; mais c'est pour l'amour du public et de « vous particulièrement, qui pourrez dire que votre édition « excédera pardessus les précédentes lesquelles sont « toutes (*sic*) remplies de fautes. Je retrancherai ce qui « sera superflus (*sic*) et adjouterai ce qui sera utile et né- « cessaire, assurant que vous aimerez mon petit labeur. »

Le travail de Philippe Chifflet ne fut pas seulement apprécié par Balthasar Moretus; il fut soigneusement vérifié par la cour romaine, qui lui demanda de faire des corrections à la page 97 (2), et il fut assez estimé pour qu'on le réédităt un grand nombre de fois (3).

Philippe Chifflet ajoutait en post-scriptum : « Monsieur « le marquis d'Este m'invite d'escrire l'histoire de Calloo, « mais il me faudrait avoir les mémoires. Je desirerais que « plusieurs en imprimassent des relations; je m'aiderais « de toutes pour en faire une qui fût de durée (4). »

On voit, d'après ses lettres conservées au Musée Plan-

---

(1) La Bibliothèque de Besançon possède un exemplaire d'une édition plantinienne des *Sacrosancti et œcumenici Concilii Tridentini....*, in-8 de 1611. Cet exemplaire est enrichi de notes de la main de Philippe Chifflet, dont la signature est sur le frontispice, avec la date de 1638.

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXX, p. 27 et 86.

(3) Cet ouvrage fut publié par Balthasar Moretus, en 1640, sous ce titre : *Sacrosancti et œcumenici concilii Tridentini Paulo III, Julio III et Pio IV pontificibus maximis celebrati canones et decreta....*, etc., en 1 vol. in-12 orné d'un frontispice et des portraits en gravure des trois papes. — Il fut réédité en in-12, à Cologne, par Corn. d'Egmond, en 1644 et en 1679 ; en in-24, à Anvers, par J.-B. Verdussen, en 1644 ; en in-12, à Paris, en 1661, etc.

(4) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 505, 529, 541 et 557.

Digitized by Google

tin, qu'il écrivit un petit récit de cette bataille, et qu'il le fit paraître sans nom d'auteur, se réservant d'en écrire plus tard une histoire plus complète.

Par l'imprimerie plantinienne les Chifflet étaient aussi avertis de la publication des ouvrages les intéressant (1). « On me dit, écrivait un des secrétaires de B. Moretus II à « Philippe Chifflet en 1652, que Mons. Blondel escrit contre « *Vindicias hispanicas*. J'ay respondu que Monseig. vostre « frère sera incontinent prest sans peine à lui réplic- « quer.... »

Les Moretus ne savaient pas moins profiter de l'amitié et du crédit de leurs illustres correspondants. Le 9 novembre 1633 (2), Balthasar Ier demandait à J.-J. Chifflet de recommander aux bourgmestres et échevins de la ville d'Anvers, son cousin, Christophe Moretus, pour une place de collecteur de l' « accise de la bière », vacante par suite du décès du titulaire. Cette place fut néanmoins donnée à un autre (3), mais le crédit des Chifflet n'en souffrit pas, et au mois d'octobre 1640, Balthasar demandait encore au médecin de la cour d'assister son neveu qu'il envoyait à Bruxelles pour obtenir du prince-cardinal le renouvellement de son privilège (4). Il le consultait en même temps

---

Lettres de Philippe Chifflet à Balthasar Moretus, des 27 juin, 18, 21 et 27 juillet 1638.

La bataille de Calloo, près d'Anvers, avait été gagnée le 21 juin 1638 par le cardinal Lefons, sur les troupes hollandaises.

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. 1643-1651, fol. 464.

(2) *Ibidem*, Brieven, vol. 1625-1635, fol. 371.

(3) *Ibidem*, Brieven, vol. 1625-1635, fol. 372. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, d'Anvers, le 12 novembre 1633.

(4) *Ibidem*, Brieven, vol. 1640-1654, fol. 5. Lettre de Balthasar Moretus à J.-J. Chifflet, d'Anvers, le 29 octobre 1640 : « Has reddet nepos mihi « cognominis; quem isthuc mitto, ut regias pro privilegii mei conser- « vatione litteras Serme Principi Cardinali nomine meo reddat. Quæso « A[mplitudinem] T[uam] adsistere, hoc in negotio, haud recuset. Ne- « scio an libellus supplex nomine meo simul offerendus, ut R. S. C. ex « regis fratris sui prescripto Amplmis Dnis præsidi et cancellario man- « dare dignetur, ut privilegium meum quod Sermi æternæ memoriæ

Digitized by Google

sur l'opportunité de la remise d'une supplique, qui rappellerait au prince sa demande. Plus tard, en 1652, son neveu, Hugues Moretus, dut aussi aux recommandations des Chifflet la charge d'échevin de la ville d'Anvers (1).

La correspondance des Chifflet et des Moretus, d'abord froide et cérémonieuse, était, avec les années, devenue cordiale et familière; aussi, ne s'étonnera-t-on pas d'y lire le 28 décembre 1637 (2) : « ....J'ai reçu la votre du 25 cou-« rant, bien joyeux de votre portement.... »; le 19 janvier 1638, cette question (3) : « ....Dittes-nous comme vous vous « portez pendant ce grand froid. Aujourd'hui S. A. R. « s'étoit levé matin pour aller à la chasse; mais mon « frère lui ayant remontré qu'il ne pouvoit y aller sans « courre fortune de devenir malade pour l'extrême aigreur « du froid, il a remis la partie à une autre fois.... », ou encore dans une lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, du 11 février suivant (4) : « J'ai différé ma réponse « à votre lettre du 17 janvier, non seulement à cause de « la froidure, mais pour l'accompagner avec la première « feuille de mon impression du *Siege de Dole....* »

Ces digressions sur la température étaient cependant

« Principes Albertus et Isabella, in utroque suo concilio et privato et « Brabantiæ, olim concesserunt, confirmari et innovari curent, adversus « omnes qui illud violare et infringere conantur : prout olim idem « Ser^mi Principes D^no cancellario Peigno mandarunt; cujus mandati « exemplar nepos meus A. T. exhibebit. Vale, etc.... »

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. 1643-1652, fol. 464. Lettre d'un secrétaire des Moretus à Philippe Chifflet : « En l'absence de « Mons. mon maistre je n'ai voulu mancquer de faire les remercie-« ments aux amis pour les recommendations faites pour son frère, « Mons. Hugeus, qui ont estés à lui proufitables à la promotion au sé-« nat, dont à douze heures du midy est eslu eschevin de cette ville, que « soit à l'honneur de Dieu, service de sa Majesté, son Altesse Impe-« riale, et consolation des pauvres, etc.. . »

(2) *Ibidem*, vol. LXXVIII, fol. 343.

(3) *Ibidem*, vol. LXXVIII, fol. 351.

(4) *Ibidem*, Brieven, vol. (1635-1642), fol. 152.

Digitized by Google

rares, tandis que presque aucune de leurs lettres ne se termine sans que, de part et d'autre, ils ne se soient communiqué ce qu'ils savaient des événements politiques. Dans chaque lettre, la part qui y est consacrée est importante. On voit combien les esprits étaient préoccupés des conséquences de la rivalité de la France et de l'Autriche, puis des périls que la lutte engagée entre les deux maisons faisait courir aux provinces. Bientôt même, leur correspondance relatera tous les maux que la guerre infligeait à la Franche-Comté et apportait aux confins de la Flandre. Quelques années plus tard on y aurait, sans doute, pu lire les regrets des Anversois déplorant le traité de Munster, qui, avec une paix précaire, leur apportait la ruine de leur commerce maritime. Mais Balthasar Moretus I[er] était mort en 1641, et la correspondance de son neveu Balthasar II avec les Chifflet fut beaucoup plus restreinte. A partir de 1650, les lettres conservées sont rares. Les spécimens qui restent (1) permettent de constater que cette correspondance était presque exclusivement limitée aux affaires commerciales. Si elle avait perdu le caractère de respectueuse intimité que l'on trouve dans certaines lettres de Balthasar I[er] à Philippe Chifflet, elle conservait toujours, du côté de Balthasar II, celui d'une déférente reconnaissance envers ses savants et érudits clients. Ceux-ci, continuant à demander de petits services, lui prodiguaient leurs bons offices non moins que précédemment à son oncle. La dernière ou l'une des dernières lettres de cette correspondance est une lettre de Jules Chifflet à Balthasar Moretus III, datée de Bruxelles le 8 mai 1670 (2), le priant de lui renvoyer un manuscrit de son père, dont l'âge ne lui permet plus de rien publier.

---

(1) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1643-1652), fol. 254 et 464. — Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 332 et 389.

(2) Archives du Musée Plantin, vol. LXXVIII, fol. 139 *bis*.

Digitized by Google

Anvers et Bruxelles étaient trop rapprochées pour que les Chifflet ne se soient pas rendus souvent auprès de leurs imprimeurs pour y traiter de leurs affaires. Une étude moins sommaire de leur correspondance pourrait renseigner sur la fréquence, la durée et le but de leurs voyages à Anvers. Philippe Chifflet y était attendu au mois de juin 1623 (1). Le 25 septembre 1638, Balthasar Moretus l'engageait à y renvoyer (2) le fils de son frère Jean-Jacques, s'il ne pouvait lui-même venir y visiter son neveu, M. de Saône (3), qui était au lit, gravement atteint de la fièvre, et affligé d'une douleur à la jambe. Philippe y fit un séjour à l'imprimerie plantinienne à la fin de l'année 1644. C'est à cette adresse que Caroline d'Autriche lui écrivit du 24 décembre 1644 au 18 janvier 1645 (4). Mais leurs affaires personnelles n'étaient pas seules à y appeler les Chifflet. Au mois de septembre 1631, Jean-Jacques Chifflet y accompagna la reine mère, Marie de Médicis, et l'infante Isabelle. Ils quittèrent Bruxelles le jeudi 4 (5). Le mercredi 10, après dîner, les princesses allèrent à l'imprimerie plantinienne, où était en composition le livre de La Serre (6), intitulé : *L'entrée de la Reyne-mère dans les Pays-Bas*. Elles purent y admirer le frontispice gravé par Corne-

---

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 118, fol. 54. Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet, du 15 juin 1623, déjà citée : « Libri « quorum indicem misisti, tuum huc adventum exspectant.... »

(2) Archives du Musée Plantin, Brieven, vol. (1633-1640), fol. 371. — Lettre de Balthasar Moretus à Philippe Chifflet : « .... Nepos R. V. Dnus « de Sones adhuc e febri graviter decumbit et femoris sui dolore affli- « gitur. Operæ puterim sit, ut iterum Amplmi fratris vestri filius eum « invisat, vel potius R. V.... »

(3) M. Pouthier, seig. de Saône, près Besançon.

(4) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 24, fol. 62 et 64.

(5) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 67, fol. 75.

(6) Max Rooses, *Cat. du Musée Plantin*, p. 19, 97, 98, 106 et 107. — Le 17 oct. 1631, l'imprimerie plantinienne paya à van der Horst 48 florins pour les portraits du titre et de l'arbre de génération, et le 13 déc., 26 florins pour le dessin de l'entrée à Bruxelles.

Digitized by Google

lius Galle le père et les quatre gravures de Pauwels, d'après les dessins de van der Horst, qui devaient orner cet ouvrage : l'une représente le portrait de la reine, une autre, son entrée à Bruxelles. Pendant cette visite, Balthasar Moretus composa un compliment en l'honneur des deux princesses, le fit imprimer et le leur offrit.

Jean-Jacques Chifflet fut rappelé plus tard à Anvers pour y soigner le prince gouverneur. Le 25 mars 1655 (1), Balthasar Moretus II écrivait à l'abbé de Balerne : « ....M. Vostre frère m'a fait l'honneur de sa visite et de « me dire que la maladie de Mons. nostre gouverneur « estant point en meilleur estat qu'il ne l'a trouvé avant-« hier, il a résolu de différer son retour qu'il espéroit « d'avoir faict à ce soir.... »

Le P. Laurent Chifflet avait été nommé supérieur de la maison professe des Jésuites à Anvers. Il y mourut le 9 juillet 1658, et fut enterré sous une voûte appelée *Cœmeterium novum* dans le même sépulcre que le P. Jean Bollandus, son ami.

C'est par un pieux souvenir pour son oncle que Jules Chifflet, à la fin du séjour qu'il fit dans les Pays-Bas, en 1670 (2), conduisit à Anvers un des fils de son frère, Philippe-Eugène, pour lui montrer la maison où était mort le P. Laurent et prier sur sa tombe. Jules Chifflet avait choisi pour y aller le jour de la kermesse d'Anvers, afin d'en faire admirer la solennité à son neveu. Il raconte avec détail ce voyage : reçu par Balthasar Moretus III, « qui l'attendait avec son carrosse à la sortie du bateau, » il constata, dans une promenade à travers la ville, les effets de la ruine du commerce qui s'était transporté à

---

(1) Bibl. de Besançon, Mss. Chiflet, n° 23, fol. 389.

(2) Jules Chifflet, *Histoire de la grande révolution du Comté de Bourgogne en l'an 1668*, dans les *Mémoires et Documents inédits de l'Académie de Besançon*, t. V, p. 441 et 462.

Digitized by Google

Amsterdam depuis la paix avec la Hollande. Huit cents boutiques étaient fermées. La tristesse se lisait sur les visages de cette bourgeoisie autrefois si florissante. Tous les savants qui, trente-six ans auparavant, faisaient l'ornement d'Anvers étaient morts. « Il ne restait d'eux, ajoute-t-il mélancoliquement, que de belles épitaphes dans les églises et leurs portraits dans la maison de son hôte. » Dans le nombre, Jules Chifflet y reconnut le sien, et il en attribue la présence, non à sa science, mais à ses relations amicales avec les maîtres de l'imprimerie plantinienne (1).

Ce furent les derniers rapports qui existèrent entre les Moretus et les Chifflet. L'abbé de Balerne regagna peu après la Franche-Comté, et l'annexion de cette province à la France interrompit les relations de ses habitants avec les Pays-Bas.

---

(1) Jules Chifflet, *Histoire* ..., *Ibidem*, p. 455, 458 et suiv.

Digitized by Google

CATALOGUE

DES

OUVRAGES DES CHIFFLET

ÉDITÉS A L'IMPRIMERIE PLANTINIENNE

I. — JEAN JACQUES CHIFFLET

1. — Lacrymæ prisco ritu fusæ in exsequiis sereniss. Archiducis Alberti pii Belgicæ Sequaniciq. principis, PER JO. JAC. CHIFFLETIUM PATRICIUM, GUBERNATOREM ET ARCHIATRUM VESONTINUM, CIVEM ROMANUM [s. l. n. d.] [1621].

In-4 de 23 p., avec 3 planches gravées et des lettrines.

ANVERS, Musée Plantin (1), A. 823; — PARIS, Bibl. nat., M. 4763 et 13536; — BESANÇON, Bibl. mun., 217560.

MUSÉE PLANTIN, Mss. Brieven (1633-1640), fol. 4. Lettre de B. Moretus à J.-J. Chifflet concernant les *Lacrymæ prisco ritu fusæ*.

Cet ouvrage a été réimprimé dans un recueil intitulé : **Tumulus Alberti archiducis Austriæ.** — *Antverpiæ*, MDCXXII.

BESANÇON, Bibl. mun., 217638.

2. — Jo. Jac. Chiffletii de Linteis sepulchralibus Christi servatoris crisis historica (2). — (Marque plantinienne gravée

---

(1) La plupart des ouvrages des Chifflet étant actuellement assez rares, j'indique, dans ce catalogue, les exemplaires qui se trouvent au Musée Plantin à Anvers; à la Bibliothèque nationale à Paris; à la Bibliothèque municipale de Besançon, où ont été versés, pendant la Révolution, une grande partie des livres et des manuscrits des Chifflet; et à la bibliothèque du baron Picot d'Aligny au château de Montmirey-la-Ville. M. le baron d'Aligny est, par sa mère, le dernier représentant de cette illustre famille.

(2) Cet ouvrage a été traduit sous ce titre : **Hiérothonie de Jésus-Christ ou Discours des Saincts Suaires de Nostre-Seigneur**, EXTRAIT ET TRADUIT DU LATIN DE JACQUES CHIFFLET PAR A. D. C. P. — *Paris, Sébastien Cramoisy*. MDCXXXI In-8 de XIV-240 p., avec 1 planche hors texte.

PARIS, Bibl. nat., D. 30096 et H. 10210; — BESANÇON, Bibl. mun., 215067; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

Digitized by Google

sur cuivre.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana, apud Balthasarem Moretum et viduam Joannis Moreti et Jo. Meursium.* MDCXXIV.

Illustriss. et Reverendiss. Domino D. Joanni Francisco ex comitis Guidiis a Balneo Archiepisc. Patracensi, in Belgicæ et Burgundiæ provinciis nuntio apostolici cum potestate legati a latere.

In-4 de 228 p., plus 16 p. liminaires et 14 p. de table, avec 8 gravures, 1 planche gravée hors texte, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 800 exemplaires in-4, au prix de 1,200 florins : l'exemplaire, imprimé sur 33 feuilles avec 11 figures gravées sur cuivre, vendu 1 florin 10 sous (1).

Anvers, Mus. Plant., A. 833 ; — Paris, Bibl. nat., Z. 3820 ; — Besançon, Bibl. mun., 215066 et 236431.

21. — (2e édition.) ——— **ad exemplum an. 1624 editum.** — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana.* MDCLXXXIIX.

In-4 de 129 p., plus 10 p. liminaires et 3 p. de table.

Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

3. — **Portus Iccius Julii Cæsaris demonstratus** per Joan. Jac. Chiffletium, Philippi IV. Hispaniarum regis et serenissimæ infantis Isabellæ Claræ Eugeniæ medicum cubicularium. Editio secunda aucta et recensita (2). — (Marque plantinienne gravée sur cuivre.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXXVII.

---

(1) Tous les renseignements bibliographiques, concernant le nombre des tirages, leur prix de revient et le prix de vente des exemplaires à l'imprimerie plantinienne, sont extraits des manuscrits du Musée Plantin : *Catalogue I* (Catalogue, 1590-1651, « enhrift » J. Moretus II et Balth. I et II), *Catalogue II (Catalogus librorum a C. Plantino anno MDCXXX impressorum, ad annum MDCLV)*, et de la Bibliographie plantinienne, t. III.

(2) La première édition a été imprimée à Madrid :

——— *Matriti, ex officina typographica viduæ Ildephonsi Martini.* 1626. In-4 de VIII-23 p. et 3 p. finales avec 1 carte gravée.

Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

A cet ouvrage fut opposé : **Julii Cæsaris Portus Iccius illustratus** ; sive : 1° Gulielmi Somneri ad Chiffletii librum de Portu Iccio responsio ; nunc primum ex MS. edita. 2° Caroli du Fresne, dissertatio de Portu Iccio. Tractatum utrumque latine vertit, et nova dissertatione auxit Edmundus Gibson Art. Bac. e coll. reg. oxon. — *Oxonii, e theatro Sheldoniano, anno Dom.* MDCXCIV. In-8 de XL-120 p. et 8 p. de table.

Besançon, Bibl. mun., 216229 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

Digitized by Google

Illmo Excell^moque Domino Gaspari de Guzman, comiti de Olivares, duci de Sanlucar, Philippo IV. regi catholico a consiliis status et belli cubiculariorum decurioni, regio equili præfecto, etc.

In-4 de 68 p., plus 2 p. finales avec 1 plan gravé hors texte, des lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 775 exemplaires in-4, au prix de 310 florins : l'exemplaire, imprimé sur 9 feuilles (ex charta candida) avec 2 gravures sur cuivre, vendu 8 sous.

Anvers, Mus. Plant., A. 978 ; — Paris, Bibl. nat., L[b] 40 ; — Besançon, Bibl. mun., 217560 et 236431 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex., dont un relié avec 30 p. blanches, à la fin, contenant des notes manuscrites de l'auteur.

4. — Unitas fortis ab Exc^mo D. Marchione de Leganès provinciis belgicis fidelibus Philippi IV. Hispaniar. regis potentiss. nomine proposita anno MDCXXVII. Politicis sapientum dictis illustravit Joan. Jac. Chiffletius eiusdem Regis mediculus cubicularius. — (Armoiries de Philippe IV, roi d'Espagne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXXVIII.

In-4 de 36 p. et 4 p. finales avec 1 gravure sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe, et la marque plantinienne à la dernière page.

Édition tirée à 2,250 exemplaires in-4, au prix de 562 florins : l'exemplaire, imprimé sur 5 feuilles avec titre gravé sur cuivre, vendu 5 sous.

Anvers, Mus. Plant., A. 978, A. 1513 et A. 2589 ; — Paris, Bibl. nat., M. 10500, Mp. 1101 et Z. 3823 ; — Besançon, Bibl. mun., 217560.

5. — Insignia gentilitia equitum ordinis velleris aurei fecialium verbis enuntiata : a Joanne Jacobo Chiffletio, Philippi IV. catholici regis, et serenissimæ principis Isabellæ Claræ Eugeniæ Hispaniarum infantis medico a cubiculis ordinario, latine et gallicæ producta. **Le blason des armoiries de tous les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or, depuis la première institution jusques à présent.** — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXXXII.

Serenissimo principi Ferdinando Hispaniarum infanti S. R. E. Cardinali.

In-4 de 232 p., plus 28 p. liminaires et 14 p. de table, avec 1 planche gravée hors texte, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la dernière page.

Édition tirée à 1,525 exemplaires in-4 : l'exemplaire, imprimé sur 37 feuilles avec 2 figures gravées sur cuivre, vendu 1 florin 10 sous.

Anvers, Mus. Plant., A. 457 ; — Paris, Bibl. nat , M. 8004 et 10501 ; —

Digitized by Google

BESANÇON, Bibl. mun., 218964 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex. (1).

6. — Acia Cornelii Celsi propriæ significationi restituta : Alphonsus Nunez regius archiater defensus : A JOANNE JACOBO CHIFFLETIO EQUITE, PHILIPPO IV. REGI CATHOLICO, ET SERENISSIMÆ ISABELLÆ CLARÆ EUGENIÆ HISPANIARUM INFANTI A CUBICULIS MEDICO. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti*. MDCXXXIII.

Illmo Excell^moque Domino D. Gaspari de Guzman, comiti de Olivares, duci de Sanlucar maiori, bonorum artium et litteratorum summo Mœcenati.

In-4 de 22 p., avec lettrine.

Édition tirée à 750 exemplaires in-4 : l'exemplaire, imprimé sur 3 feuilles, vendu 3 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 ; — PARIS, Bibl. nat., Te[129] 2 et Z. 3824 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 217560 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

Ch. Weiss indique une 2e édition in-4 de 22 p., faite à Anvers en 1683 (BIBL. DE BESANÇON, Suppl. des manuscrits : *Bibliotheca Chiffletiana*).

7. — Geminiæ matris sacrorum titulus sepulcralis explicatus ; verus exequiarum ritus una detectus : A JOANNE JACOBO CHIFFLETIO, EQUITE, PHILIPPI IV. REGIS CATHOLICI MEDICO A CUBICULIS. — (Marque plantinienne gravée sur bois par Jegher.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti*. MDCXXXIV.

Illmo et Excell^mo Domino D. Francisco de Moncada, marchione de Aytona, comiti de Ossona, Belgicæ Burgundiæque pro rege gubernatori necnon militiæ terra mariq. præfecto supremo.

In-4 de 30 p., avec lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 750 exemplaires in-4, au prix de 150 florins : l'exemplaire, imprimé sur 4 feuilles, vendu 4 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 et A. 3189 ; — PARIS, Bibl. nat., J. 7712 et Z. 3821 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 217560 et 219186 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex.

Ch. Weiss indique une 2e édition in-4 de 29 p., faite à Anvers en 1684 (*Loco citato*).

8. — Joan. Jac. Chiffletii, de morte præcellentis viri

---

(1) L'un des exemplaires de la Bibl. du baron d'Aligny est suivi de l'ouvrage de Wendelin, intitulé : **Godefridi Wendelini aries seu Aurei Velleris encomium**. — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana B. Moreti*. MDCXXXII.


Digitized by Google

D. Francisci de Paz, archiatri primarii, epistola ad amplissimum doctissimumque virum D. Joannem Gallego de la Serna, Philippi IV. catholici Regis archiatrum meritissimum. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXL.

In-4 de 11 p., avec lettrine.

PARIS, Bibl. nat., Oo. 546, Oz. 144 et Rés. p. X. 134 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 231288.

9. — Dissertatio militaris de Vexillo regali, in Casteletensi pugna Francis erepto, armis Philippi IV. regis catholici, ductu Francisci de Mello, Turris Lacunæ marchionis : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFFLETIO, EQUITE ET ARCHIATRO REGIO. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLII.

In-4 de 32 p., avec 1 planche hors texte, 3 gravures sur cuivre et des lettrines.

PARIS, Bibl. nat., Oi. 115 et Z. 3825 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 217560 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

10. — Recueil des Traittez de paix, trêves et neutralité entre les couronnes d'Espagne et de France, depuis le traité de Madrid, en 1526, jusqu'en 1611 [sans nom d'auteur]. — *A Anvers, en l'imprimerie plantinienne.* MDCXLIII.

In-12 de 228 p.

ANVERS, Mus. Plant., A. 825 ; — PARIS, Bibl. nat., Lg[5] 1.

10$_1$. — (2e édition.) ——— *A Anvers, en l'imprimerie plantinienne.* MDCXLV.

In-12 de VIII-392 p., plus 50 p. de table, avec un frontispice gravé par C. Galle et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 1,500 exemplaires, au prix de 1,500 florins : l'exemplaire, imprimé sur 19 feuilles, avec titre sur cuivre, vendu 1 florin.

PARIS, Bibl. nat , Lg[5] 1A ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

MUSÉE PLANTIN, Mss. vol. LXXVIII, fol. 129. Lettre de Jean-Jacques Chifflet à B. Moretus, du 24 décembre 1645, concernant le *Recueil des Traittez de paix.*

10$_2$. — (Autre édition.) ——— [S. l. n. d.]

In-12 de VI-318 p. et la table.

PARIS, Bibl. nat., Lg[5] 1B.

10$_3$. — (3e édition.) ——— **Augmentée par le dernier traité**

de paix fait en l'Isle des Faisans, l'an MDCLIX (1). — *A Anvers, en l'imprimerie plantinienne.* MDCLXIV.

In-12 de VIII-473 p, plus 46 p. de table, avec un frontispice par C. Galle le jeune, l'avertissement de l'imprimeur du XXII oct. MDCLXIII et l'extrait du privilège accordé par Philippe IV à Balthasar Moretus, du XXV may MDCLX.

PARIS, Bibl. nat., Lg³ 1c; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

11. — Vindiciæ hispanicæ in quibus arcana regia, politica, genealogica, publico pacis bono luce donantur, AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFFLETIO, EQUITE ET ARCHIATRO REGIO (2). — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLV.

Philippo IV. austriaco, hispanico, Caroli magni imp. germano primigenioque, sanguini antiqui orbis archiregi, novi imperatori, urbique catholico ; perpetuo atque invicto sponsæ Christi ecclesiæ defensori, hispanicas hasce vindicias, æterni obsequii monumentum Joan. Jac. Chiffletius devotissimus cliens, medicus a cubiculo dd. cq.

In-4 de 250 p., plus 8 p. liminaires et 22 p. de tables, avec 1 frontispice gravé sur cuivre.

Édition tirée à 1,000 exemplaires in-4, au prix de 2,000 florins : l'exemplaire, imprimé sur 35 feuilles, avec titre gravé sur cuivre, vendu 2 florins.

ANVERS, Mus. Plant., A. 456 ; — PARIS, Bibl. nat., Rés. Oc. 456 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219026 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

12. — Vindiciæ Hispanicæ ; in quibus arcana regia, publico pacis bono, luce donantur. Editio altera ; cui accessere Lumina nova genealogica, salica, prærogativa ; sive responsa ad Francorum objectiones : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE ET ARCHIATRO REGIO. — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLVII.

Philippo IV austriaco, hispanico, Caroli magni imp. germano

(1) Une dernière édition in-12 a été faite à Amsterdam en 1664.

(2) A cet ouvrage fut opposé : **Assertor Gallicus contra Vindicias hispanicas Joannis Jacobi Chiffletii, seu Historica disceptatio qua arcana regia politica, genealogica hispanica confutantur, francica stabiliuntur,** OPUS M. ANTONII DOMINICY, Ic. — *Parisis, e typographia regia.* MDCXLVI.

In-4 de XXII-272-19 p. BESANÇON, Bibl. mun., 53932.

Digitized by Google

primogenioque, sanguini, antiqui orbis archiregi, novi imperatori, urbique catholico; perpetuo atque invicto sponsæ Christi ecclesiæ defensori, vindicias hispanicas, novis luminibus auctas atque illustratas, perennis obsequii monumentum, Joan. Jac. Chifletius devotissimus cliens, medicus a cubiculo dd. cq.

In-folio de xvi-457 p., plus 18 p. finales, avec des lettrines et culs-de-lampe et de nombreuses planches gravées sur cuivre, au nombre desquelles sont : le portrait de Jean-Jacques Chifflet par Van der Horst, gravé par C. Galle le jeune (1); celui de Henri IV, roi de Castille, et celui de Henri, infant d'Aragon.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 5,100 florins, et à 150 exemplaires sur meilleur et plus grand papier : l'exemplaire, imprimé sur 121 feuilles, avec de nombreuses figures gravées sur cuivre, vendu 8 florins 10 sous; l'exemplaire, sur plus grand et meilleur papier, vendu 10 florins.

Anvers, Mus. Plant., A. 17t et R. 432; — Paris, Bibl. nat., Rés. Oc. 456a; — Besançon, Bibl. mun., 8216 (2) et 53933; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

13. — Lotharingia masculina adversus anonymum parisiensem : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE ET REGIO ARCHIATRORUM COMITE. — [S. l.] *Anno* MDCXLVIII.

In-folio de 38 p., avec lettrines gravées sur bois.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 300 florins, et à 150 exemplaires sur meilleur et plus grand papier, au prix de 90 florins : l'exemplaire, imprimé sur 10 feuilles, vendu 10 sous; l'exemplaire, sur plus grand et meilleur papier, vendu 12 sous.

Paris, Bibl. nat., Lb37 360; — Besançon, Bibl. mun., 53933; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex.

14. — Ad vindicias hispanicas lampades historicæ, contra novas Marci Antonii Dominici cavillationes, parte alterâ redivivæ (ut ipse comminiscitur) Ansberti senatoris familiæ : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE ET REGIO ARCHIATRORUM COMITE. — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLIX.

Illustrissimo excellentissimoque Domino D. Ludovico Mendez de Haro, comiti, duci Olivariensi, Philippi IV. catholici regis nobili cubiculario, equilium summo præfecto, necnon ab intimis status bellique consiliis.

---

(1) Musée Plantin : A la galerie des cuivres, on voit, sous le n° 86, la planche du portrait de Jean-Jacques Chifflet, gravée par Cornelius Galle le fils d'après Van den Horst.

(2) Vol. portant la signature de Jean-Jac. Chifflet.

Digitized by Google

In-folio de xii-88 p., avec lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 750 florins, et à 150 exemplaires sur meilleur et plus grand papier, au prix de 225 florins : l'exemplaire, imprimé sur 25 feuilles, vendu 1 florin 5 sous ; l'exemplaire, sur plus grand papier, vendu 1 florin 10 sous.

PARIS, Bibl. nat., Lb37 1391 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 8216 et 53933 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex.

15. — Commentarius Lothariensis ; quo præsertim Barrensis ducatus imperio asseritur ; Jura eius regalia serenissimo principi Caroli III, duci Lotharingiæ et Barri, absolute vindicantur : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE AC REGIO ARCHIATRORUM COMITE. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLIX.

Serenissimo principi Caroli III. duci Lotharingiæ et Barri, marchiso, etc.

In-folio de xii-102 p. et 4 p. finales, avec 1 planche gravée sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 900 florins, et à 150 exemplaires sur meilleur papier, au prix de 270 florins : l'exemplaire, imprimé sur 29 feuilles, avec les insignes de Lothaire gravés sur cuivre, vendu 1 florin 10 sous ; l'exemplaire, sur plus grand papier, vendu 1 florin 16 sous.

PARIS, Bibl. nat., Lk2 985 et Rés. Lk2 985 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 53933 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex.

16. — Alsatia jure proprietatis et protectionis, Philippo IV. regi catholico vindicata, A JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE AC REGIO ARCHIATRORUM COMITE. — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCL.

Philippo IV. Hispaniarum et Indiarum regi potentissimo, Austriacæ gentis augustissimæ sacro primigenioque capiti.

In-folio de xx-88 p., avec des lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 840 florins : l'exemplaire, imprimé sur 27 feuilles, avec 1 frontispice gravé sur cuivre, vendu 1 florin 10 sous.

PARIS, Bibl. nat., Lb37 1392 et M. 648 (3) ; — BESANÇON, Bibl. mun., 8216 et 53933 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 3 ex.

17. — Ces cinq derniers ouvrages furent réunis, en 1650, en un volume, sous ce titre : **Joannis Jacobi Chifletii, equitis et regii archiatrorum comitis, opera politico-historica, ad pacem publicam spectantia quorum series :**


Digitized by Google

I. Vindiciæ hispanicæ, in quibus arcana regia publico pacis bono luce donantur ;

II. Lumina nova, genealogica, salica, prærogativa, sive responsa ad Francorum objectiones ;

III. Lampades historicæ contra novas Marci Antonii Dominici cavillationes, parte alterâ redivivæ (ut ipse comminiscitur) Ansberti senatoris familiæ ;

IV. Alsatia, jure proprietatis et protectionis, Philippo IV. regi catholico vindicata ;

V. Lotharingia masculina adversus anonymum parisiensem ;

VI. Commentarius Lothariensis, quo præsertim Barrensis ducatus imperio afferitur : Jura ejus regalia serenissimo principi Caroli III. duci Lotharingiæ et Barri absolute vindicantur (1).

ACCEDUNT PRÆTEREA : **Leges salicæ illustratæ : illarum natale solum demonstratum cum Glossario salico vocum atvaticarum :** AUCTORE GOTEFRIDO WENDELINO, TAXANDRO-SALIO, I. V. D., CANONICO CONDATENSI ET OFFICIALE TORNACENSI (2). — (Marque plantinienne.) *Ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.*

In-folio.

ANVERS, Mus. Plant , A. 635 ; — PARIS, Bibl. nat., Oc. 465 ; — BESANÇON, Bibl. mun , 53933 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

18. — Stemma Austriacum annis abhinc millenis. Hieronymus Vignerius priores novem Gradus elucubravit ;

---

(1) A ces ouvrages fut opposé : **Veritas vindicata adversus Joann. Jac. Chifletii Vindicias hispanicas, Lumina nova et Lampades historicas. Qua retectis variis arcanis salicis, historicis, genealogicis : christianissimorum regum jura, dignitas, prærogativæ demonstrantur.** OPERA ET STUDIO JACOBI ALEXANDRI TENNEURII IN AQUITANICO VECTIGALIUM SENATU CONSILIARII REGII. — *Parisis, apud Joannem Billaine.* MDCLI.

In-fol. de XXXII-387 p. BESANÇON, Bibl. mun., 53934.

(2) **Leges salicæ illustratæ : illarum natale solum demonstratum : cum Glossario salico vocum advaticarum :** AUCTORE GOTTEFRIDO WENDELINO, TAXANDRO-SALIO I. V. D., CANONICO CONDATENSI ET OFFICIALE TORNACENSI. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Baltasaris Moreti.* MDCXLIX.

Viro D. Joanne Jacobo Chifletio, equiti, regioque archiatrorum comiti.

In-folio de XXVIII-198 p., avec une carte gravée sur bois hors texte.

ANVERS, Mus. Plant., 1652 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 52970 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

Digitized by Google

JOANN. JAC. CHIFLETIUS, EQUES ET REGIUS ARCHIATRORUM COMES, ASSERUIT ATQUE ILLUSTRAVIT. — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCL.

Serenissimo Leopoldo Guilielmo, Austriæ archiduci, Belgii Burgundiæque proregi.

In-folio de VIII-55 p., avec lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.

Édition tirée à 600 exemplaires in-folio, au prix de 480 florins, et à 150 exemplaires sur plus grand papier, au prix de 150 florins : l'exemplaire, imprimé sur 16 feuilles, vendu 16 sous ; l'exemplaire, sur plus grand papier, vendu 1 florin.

PARIS, Bibl. nat., M. 648 (1), 649 (1) et 3017 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 52970 et 53936 ; — MONTMIREY, Bibl du baron d'Aligny, 4 ex. (1).

19. — De pace cum Francis ineunda consilium a præteritorum exemplis, missum in Hispaniam anno MDCXLVII, nunc vero publici juris factum, postquam Philippi Quarti, regis catholici armis, Leopoldi Guilielmi, archiducis Austriæ, imperio, Alphonsi de Vivero, Fonsaldaniæ comitis ductu, penetrati sunt atque deminuti fines Francorum, hoc anno MDCL, cum spe et animo progrediendi plus ultra. — [S. l.]

Ad perillustrem virum, Dominum Augustinum Navarrum Burenam, sacri Rom. Imp. baronem, ordinis divi Jacobi equitem, Philippo IV. regi nostro a consiliis et secretis status ac belli proloquium.

In-folio de VIII-16 p., avec lettrines et culs-de-lampe.

PARIS, Bibl. nat., M. 649 (2) ; — BESANÇON, Bibl. mun., 52970 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

20. — De Ampulla remensi nova et accurata disquisitio, ad dirimendam litem de prærogativa ordinis inter reges. Accessit Parergon de unctione regum, contra Jacobum Alexandrum Tenneurium, fucatæ veritatis alterum vindicem : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, AC REGIO ARCHIATRORUM COMITE. — (Armoiries de Philippe IV.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLI.

---

(1) Sur l'un des exemplaires de la Bibl. du baron d'Aligny, on lit « *Ex dono authoris viri clarissimi et amicissimi* et au-dessous la signature de *Guichenon, W. D. consil. R. et Sabaud. historiogr., eques, Aur. comes palatinus.* »

Le même recueil contient l'*Imago Francisci eversoris, D. Blondelli* et le *Verum stemma Childebrandinum*, le *Tennerius expensus*, avec, sur chacun de ces ouvrages, la même mention *ex dono authoris*, et la signature de Guichenon, W. D.


Digitized by Google

Ad D. Gasparem de Bracamonte, Peñarandæ comitem, Philippo IV. regi catholico inter nobiles a cubiculis ; eidemque a supremis status consiliis ; necnon et senatus ordinum militarium præsidem.

In-folio de xii-120 p., avec 2 gravures sur cuivre, des lettrines, fleurons et culs-de-lampe gravés sur bois, et la marque plantinienne à la fin.

Anvers, Mus. Plant, A. 3160 et A. 1116 ; — Paris, Bibl. nat., Li[2] 35 et Rés. Li[2] 35 ; — Besançon, Bibl. mun., 52970 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 4 ex.

21. — Tenneurius expensus ; eius calumniæ palam repulsæ. Subjuncta est appendix ad corollarium de baptismo Clodovei I. regis ; AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, AC REGIO ARCHIATRORUM COMITE ; SERENISSIMO ARCHIDUCI LEOPOLDO GUILIELMO A CUBICULIS (1). — (Marque plantinienne, par J.-C. Jegher.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLII.

Ill[mo] et excellent[mo] Domino D. Francisco de Moura, Emanuelis F. Christophori N. tertio marchioni de Castel-Rodrigo, quarto comiti de Lumiares, Philippi IV. catholici regis nobili a cubiculis ; eiusdemque ad imperatorem Ferdinandum III. extra ordinem legato, etc.

In-folio de viii-48 p., avec lettrines et culs-de-lampe.

Paris, Bibl. nat., Rés. Oc. 471 ; — Besançon, Bibl. mun., 52970 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 4 ex.

22. — Pulvis febrifugus orbis americani, jussu serenissimi principis Leopoldi Guilielmi, archiducis Austriæ, Belgii ac Burgundiæ proregis, ventilatus ratione, experientia, auctoritate, A JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, REGIO ARCHIATRORUM COMITE, ET ARCHIDUCALI MEDICO PRIMARIO (2). — [S. l.] *Anno* MDCLIII.

---

(1) A cet ouvrage et aux autres ouvrages antérieurs de J.-J. Chifflet fut opposé : **Genealogiæ Francicæ plenior assertio. Vindiciarum hispanicarum, Novarum luminum, Lampadum historicarum et Commentorum libellis, Lotharingia masculina, Alsatia vindicata, Stemma Austriacum, de pace cum Francis ineunda Consilium, de Ampulla Remensi disquisitio, et Tenneurius expensus, a Joanne Jacobo Chiffletio inscriptis, ab eoque in Francici nominis injuriam editis, inspersorum omnimoda eversio.** AUCTORE DAVIDO BLONDELLO. — *Amstelœdami, ex typographejo Joannis Blaeu.* ANNO MDCLIV.

2 vol. in-fol. Besançon, Bibl. mun., 8217.

(2) A cet ouvrage fut opposé : **Pulvis Peruvianus vindicatus**

Digitized by Google

In-4 de 32 p , lettrine et cul-de-lampe gravés sur bois.
PARIS, Bibl. nat., Te[46] 11 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 260254.

221. — (2e édition.) ——— [S. l.] MDCLIII.
In-8 de 45 p.
PARIS, Bibl. nat., Te[46] 11A.

23. — Anastasis Childerici I. Francorum regis, sive Thesaurus sepulchralis Tornaci Nerviorum effossus et commentario illustratus, AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, REGIO ARCHIATRORUM COMITE, ET ARCHIDUCALI MEDICO PRIMARIO. — (Armoiries de l'archiduc Léopold-Guillaume, gouverneur de Franche-Comté et des Pays-Bas.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLV.

Seren[mo] Archiduci Leopoldo Guilielmo, Austriaco, Burgundico, Belgarum Sequanorumque proregi, domino meo clementissimo.

In-4 de 16-330 p. et 21 p. de table, avec 10 figures et 16 planches gravées sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.
Édition in-4 : l'exemplaire, imprimé sur 46 feuilles, avec 27 figures, vendu 4 florins 10 sous.
ANVERS, Mus. Plant., A. 3176 ; — PARIS, Bibl. nat., Lb[3] 1 et Rés. Lb[3] 1 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 52652 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.
MUSÉE PLANTIN, Mss. Journal de 1654, fol. 110 v°. Lettre de Moretus à Jean-Jac. Chifflet du 7 novembre, concernant l'*Anastasis Childerici I.* — *Ibidem :* dans la galerie des cuivres, sous le n° 15, on voit les planches de l'*Anastasis Childerici I.*

24. — Imago Francici eversoris Davidis Blondelli, ministri Calvinistæ, clypei austriaci liber prodromus, AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, REGIO ARCHIATRORUM ET ARCHIDUCALI MEDICO PRIMARIO. — *Anno* MDCLV [s. l.].

Plinius junior ad maximum.

In-4 de 30 p., avec lettrines et la marque plantinienne à la fin.
PARIS, Bibl. nat., Oc. 474 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

---

de ventilatione ejusdemque suscepta defensio AB ANTIMO CONYGIO HORTATU GERMANI POLECONII. — *Romæ, typis Hæredum Corbelletti.* MDCLV. In-8 de 88 p.
La réplique du P. Honoré Fabri, faite sous le pseudonyme d'Antimus Coningius, fut à son tour attaquée par Vopiscus Fortunat Plempius, docteur en médecine, de Louvain, sous le nom de Melippus Protymus, dans : **Antimus Coningius peruviani pulveris defensor, repulsus** A MELIPPO PROTYMO. 1655. In-8.

Digitized by Google

25. — Joannis Jac. Chifletii verum stemma Childebrandinum contra Davidem Blondellum, ministrum calvinistam, aliosque Austriaci splendoris adversarios. — [S. l.] *Anno* MDCLVI.

Excellentissimo Domino Alphonso de Cardenas, ordinis militaris D. Jacobi equiti commendatori, Ambitani oppidi toparchæ, necnon a supremis belli conciliis catholici regis eiusdemque in Magna Britannia legato ordinario.

In-4 de VIII-36 p., avec lettrines et cul-de-lampe.

PARIS, Bibl. nat., Lm^{3} 392 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

26. — Lilium francicum, veritate historica, botanica et heraldica illustratum : AUCTORE JOANNE JACOBO CHIFLETIO, EQUITE, REGIS ARCHIATRORUM COMITE, ET SERENISSIMI PRINCIPIS D. JOANNIS AUSTRIACI MEDICO CUBICULI PRIMARIO. — (Marque plantinienne gravée sur bois.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLVIII (1).

Serenissimo principi, D. Joanni Austriaco, Philippi IV. regum maximi filio, Belgarum et Burgundicorum gubernatori, etc.

In-folio de IV-141 p. et 2 p. finales, avec 17 planches gravées sur cuivre, de nombreuses lettrines et des culs-de-lampe gravés sur bois.

ANVERS, Mus. Plant., A. 3160 et A. 627 ; — PARIS, Bibl. nat., $L^{3}i^{2}$ 11 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 7708 et 52970 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

MUSÉE PLANTIN. Dans la deuxième salle du rez-de-chaussée, sous le n° 56, on voit un dessin à la plume, lavé au bistre par Jac. van Werden,

---

(1) A cet ouvrage furent opposés :

Le **Traicté du Lis, symbole divin de l'Esperance : contenant la iuste Défense de sa Gloire, Dignité et Prérogative. Ensemble les preuves irréprochables que nos Monarques François l'ont tousiours pris pour devise en leurs Couronnes, Sceptres et Vestements Royaux, en leurs Escus et Estendarts iusques à présent,** PAR MESSIRE JEAN TRISTAN, CHEVALIER, SEIGNEUR D'AUTHON, MALASSIS ET DE SAINT-AMANT, GENTILHOMME ORDINAIRE DE LA CHAMBRE DU ROY. — *A Paris, chez Jean Piot.* MDCLVI. In-4 de XIV-77 p.

BESANÇON, Bibl. mun., 52974.

Et le R. P. JOANNIS FERRANDI ANICIENCIS E SOCIET. JESU THEOLOGI : **Epinicion pro Liliis, sive pro aureis Franciæ liliis, adversus D. Jo. Jacobum Chiffletium, apes pro illis sufficere nuper audentem, victrices Vindiciæ.** — *Lugduni, Sumpt. Horatii Boissat et Georgii Remeus.* MDCLXIII. In-4.

BESANÇON, Bibl. mun., 239789.

Digitized by Google

représentant un *Roi de France*. Ce dessin a été fait pour l'illustration de cet ouvrage de J.-J. Chifflet.

27. — Le faux Childebrand relégué aux fables. Childebrandus fictus ad larvas amandatus : opus genealogicum, gallice et latine de industria mixtum. — [S. l.] *Anno salutis* MDCLIX, mense augusto.

(Ce volume est divisé en trois parties : 1° *Mémoires des siecles passez, contre le faux Childebrand, du philosophe inconnu ;* 2° *Le faux Childebrand relégué aux fables ;* 3° *Antiqua rerum Brabanticarum et Belgicarum monumenta, quæ in huius operis contextu laudantur, nunc primum edita in lucem ex bibliotheca nostra.*)

Al excel^mo^ señor marques de Fromista, marques de Caracena, conde de Pinto, gentilhombre de la camara de su Magestad, de su consejo de estado, governador y capitan general di los Payses baxos y de Borgoña.

In-4 de 28-158 p., avec 3 gravures sur cuivre, des lettres et des culs-de-lampe gravés sur bois.

ANVERS, Mus. Plant., A. 950 ; — PARIS, Bibl. nat., Lm³ 394 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219027 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex (1).

II. — PHILIPPE CHIFFLET

28-1. — Histoire du prieuré de Nostre-Dame de Bellefontaine au comté de Bourgongne, PAR PHILIPPE CHIFFLET, PRIEUR ET SEIGNEUR DU LIEU. — (Marque représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus recevant un raisin ; à l'arrière-plan, le prieuré de Bellefontaine.) *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne de Balthasar Moretus.* MDCXXXI.

A M. Messire Ferdinand d'Andelot, chevalier, seigneur d'Olan, etc., colonel d'Amont au comté de Bourgongne, gouverneur, capitaine et prévost de la ville de Gray, premier Maistre d'Hostel de S. A. S.

In-4 de 36 p., plus 3 p. finales, avec des lettrines et culs-de-lampe, et la marque plantinienne sur la dernière page.

PARIS, Bibl. nat., Lk⁷ 894 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 214749 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

---

(1) L'un des exemplaires de la bibliothèque de M. le baron d'Aligny est suivi du : **Parnassi bicipitis de pace vaticinia chronographis, retrogradis, achrostichis et anagrammatis, explicata** ; AUCTORE JODOCO DE WEERDT, URBIS ANTVERPIÆ SYNDICO. — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana.* MDCXXVI, in-4 de 128-II p.


Digitized by Google

29-2. — Eryci Puteani Diva virgo Bellifontana in Sequanis : loci ac pietatis descriptio ; originem, incrementa, seriemque hieratoparcharum complectens [Édité par Philippe Chifflet]. — (Même marque que celle de l'Histoire du prieuré.... de Bellefontaine.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXXXI.

Illustmo ac Nobilmo Domino D. Ferdinando d'Andelot, domino d'Olans, etc., equiti, etc.... per Julium et Joannem Chiffletios, Bruxell. kal. maï CIↃIↃCXXXI.

Cet ouvrage comprend, outre la traduction de l'*Histoire du prieuré de Bellefontaine*, une seconde partie intitulée : IN DIVAM VIRGINEM ASPRICOLLENSEM BELLIFONTANAM A PHILIPPO CHIFFLETIO DEDICATAM DOMINICA PRIMA POST FESTUM ASSUMPTÆ VIRGINIS ANNI CHRISTIANI MDCXXIX EPIGRAMMATA VARIA, et une lettre dédicace de Jeanne Chifflet (1) à M. d'Andelot, avec une épigramme en quatre vers sur Bellefontaine.

In-4 de 64 p., plus 2 p. finales, avec 1 planche hors texte gravée sur cuivre et la marque plantinienne à la dernière page.

Édition tirée à 775 exemplaires in-4 : l'exemplaire, imprimé sur 13 feuilles et demie, avec 5 figures sur cuivre, vendu 14 sous.

PARIS, Bibl. nat., Lk7 893 ; — BESANÇON, Bibl. mun , 214746 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

30-3. — Le Siège de la ville de Bréda, conquise par les armes du roi Philippe IV, par la direction de l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, par la valeur du marquis Amb. Spinola, TRADUIT DU LATIN DU PÈRE HERMANUS HUGO DE LA COMPAGNIE DE JESUS, PAR PHILIPPE CHIFFLET, DOCTEUR-ES-DROITS CIVIL ET CANON, PRIEUR ET SEIGNEUR DE BELLEFONTAINE, CHAPELLAIN DOMESTIQUE DE L'ORATOIRE DE S. A. R. — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana.* MDCXXXI.

A François de Rye, archevêque de Césarée.

In-folio de x-162 p., plus 18 p. de table, avec 1 frontispice gravé par Cornelius Galle, 8 figures et 7 planches gravées sur cuivre, et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 725 exemplaires in-folio, au prix de 2,537 florins 10 sous, et à 50 exemplaires sur plus grand papier, au prix de 200 florins : l'exemplaire, imprimé sur 56 feuilles, avec 16 figures sur cuivre, vendu 3 florins 10 sous ; l'exemplaire, sur plus grand papier, vendu 4 florins.

---

(1) Jeanne Chifflet, nièce de Philippe Chifflet et fille de Jean-Jacques Chifflet et de Jeanne-Baptiste Malbouhans, est née à Besançon, le 19 février 1620.

Digitized by Google

ANVERS, Mus. Plant., A. 769 ; — PARIS, Bibl. nat., M. 1487 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

31-4. — **Dévotion aux sainctes âmes du Purgatoire,** PAR MESSIRE PHILIPPE CHIFFLET. — *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne.* MDCXXXV.

In-12.

Ouvrage indiqué dans l'**Index librorum qui in typographia plantiniana excusi venales nunc exstant.** — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLII, p. 67 (BESANÇON, Bibl. mun , 220980).

32-5. — **Sacrosancti et œcumenici concilii tridentini, Paulo III, Julio III et Pio IV, pontificibus maximis, celebrati canones et decreta.** QUID IN HAC EDITIONE PRÆSTITUM SIT SEQUENS PHILIPPI CHIFFLETII, ABBATIS BALERNENSIS ET ECCLESIÆ VESONTINE CANONICI ET VICARII GENERALIS, PRÆFATIO INDICABIT. — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXL (1).

---

(1) Cette édition de Philippe Chifflet eut un grand succès, et elle fut rééditée un grand nombre de fois. Parmi ces rééditions, on peut citer :

——— *A Anvers, chez J.-B. Verdusscn*, en 1644. In-12.

ANVERS, Mus. Plant., A. 2217.

——— *A Anvers, chez J.-B. Verdusson*. In-24.

ANVERS, Mus. Plant., A. 3046.

——— *Coloniæ-Agrippinæ, apud Cornel. Egmond.* 1644.

In-12 de LXIX-328 p. et 60 p. de table, avec 1 frontispice, les trois portraits des papes et la lettre-préface à Balthasar Moretus du 15 août 1639.

PARIS, Bibl. nat., B. 5419.

——— *Coloniæ-Agrippinæ, apud Cornel. Egmond.* 1679. In-12.

——— *Coloniæ-Agrippinæ, apud Balth. ab Egmond et Socios.* MDCLXXXIII.

Petit in-8 (117 m/m. de hauteur sur 65 m/m. de largeur) de XX-200-XL-16-42 p.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex. ; — BESANÇON, Bibl. mun., 235851.

——— *Coloniæ-Agrippinæ, apud Balth. ab Egmond et Socios.* MDCLXXXVII.

Petit in-8 de XX-196-XLII-16-42 p.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

——— *Parisis, L. Boullenger, I. Iost, I. Henault, G. Iosse, S. Hure* [S. d.].

In-12 de 347 p., plus les liminaires et les pages finales, avec 1 frontispice sur cuivre.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

——— *Parisis, Typis Frederici Leonard.* MDCXCVII.

Petit in-8 de XVIII-328-LXVII-88 p.

Digitized by Google

Philippus Chiffletius, abbas Balernensis, Illmi Claudii d'Achey, archiepisc. Vesontini, S. R. I. principis, vicarius generalis, ad clariss. et doctiss. virum Balthasarem Moretum, Bruxellis XVIII kal. Septemb. ipso festo Virginis in cœlos Assumtæ. MDCXXXIX (*Lettre-préface*).

In-12 de XLVIII-358-LXXII-62 p., avec 1 frontispice gravé sur cuivre par C. Galle, d'après E. Quellin, et 3 figures gravées sur bois.

Édition tirée à 3,050 exemplaires in-12, au prix de 3,660 florins : l'exemplaire, sur 23 feuilles, avec frontispice sur cuivre et les images des trois pontifes, vendu 24 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1233 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 235850.

MUSÉE PLANTIN, vol. LXXVIII, fol. 461, 505, 509, 583, 589, 613, 657, 664, 685 ; — vol. LXXIX, fol. 90, 125, 205, 213, 283, 307, 583 ; — vol. LXXX, fol. 27 et 86 ; — vol. LXXXII, fol. 363, 365, 367. Diverses lettres concernant cette publication, dont le texte, composé d'après une édition de 1611 de l'imprimerie plantinienne de la veuve et des fils de Jean Moretus, revue et corrigée, fut achevé le 1er janvier 1639. L'impression fut commencée le 12 avril 1639 et elle fut terminée le 14 mai 1640. Des corrections avaient été faites à la page 97 sur l'ordre de Rome.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

——— *Lugduni, apud Joan. Bapt. Deville.* MDCLXXV. In-12.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

——— Editio novissima. — *Lugduni, sumptibus Petri Guillemin.* MDCLXXXV.

In-12 de 20-440 p., plus les *nomina* et les pages de tables.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

——— *Tolosæ, apud Arnaldum Colomerium regis et Academiæ Tolosanæ typographum.* 1655.

In-12 de 346 p., plus les liminaires et les pages finales, avec le même frontispice gravé sur cuivre que celui de l'édition de *L. Boullenger, I. Iost, etc., à Paris* [S. d.].

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

Pour la composition de cette édition, Philippe Chifflet s'était servi non seulement de l'édition plantinienne de 1589, mais d'une autre édition de 1611, qui a pour titre : **Sacrosancti et Œcumenici Concilii Tridentini, Paulo III, Julio III. et Pio IIII Pontificibus maximis celebrati canones et decreta.** RECENS ACCESSERUNT DUORUM ERUDITISSIMORUM VIRORUM D. JOANNIS SOTEALLI THEOLOGI, ET HORATII LUTII JURISCONSULTI, UTILISSIMÆ AD MARGINEM ANNOTATIONES ; QUIBUS SACRE SCRIPTURE SUPERIORUM CONCILIORUM, JURIS PONTIFICII, VETERUM ECCLESIE PATRUM, TUM CITATA, TUM CONSONANTIA LOCA FIDELITER INDICANTUR. ADDITA PRÆTEREA SUNT AD FINEM PII IIII PONTIFICIS MAXIMI BULLA, UNA CUM TRIPLICI UTILISSIMO INDICE. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana, apud Viduam et Filios Jo. Moreti.* MDCXI. In-8 de 269 et 81 p. (BESANÇON, Bibl. mun., 235849). Cet exemplaire est enrichi de notes marginales de la main de Philippe Chifflet, avec, sur le frontispice, sa signature et la date de 1638.

Digitized by Google

33-6. — L'Imitation de Jesus-Christ communément attribuée à Thomas a Kempis, chanoine regulier, TRADUITE EXACTEMENT DU LATIN EN FRANÇAIS PAR PHILIPPE CHIFFLET, ABBÉ DE BALERNE, VICAIRE GÉNÉRAL ET CHANOINE DE L'EGLISE METROPOLITAINE DE BESANÇON. — *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne.* MDCXLIV.

In-8 de XXXIX-390 p. et 24 p. finales, avec 1 frontispice et 4 planches d'après Van der Horst, gravées par Cornelius Galle le jeune, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 1,000 exemplaires in-8, au prix de 2,000 florins : l'exemplaire, imprimé sur 28 feuilles et demie, avec 6 figures en taille-douce, vendu 2 florins.

ANVERS, Mus. Plant., A. 2790 et A. 2951 *bis;* — BESANÇON, Bibl. mun., 200027 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex. (Cet exemplaire a XXXVII-420 p. et 26 p. finales.)

33-6$_1$. — (2e édition.) ——— REVEUE. — *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne.* MDCXLVI.

In-24.

Édition tirée à 2,500 exemplaires, au prix de 2,000 florins : l'exemplaire vendu 16 sous.

Weiss cite une édition in-12 de 1646, avec un avis au lecteur où il montre que Thomas à Kempis est le véritable auteur du livre de l'*Imitation de Jésus-Christ. (Loco citato.)*

33-6$_2$. — (Autre édition.) ——— *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne.* MDCXLVI.

In-16.

ANVERS, Mus. Plant., A. 2884.

Weiss indique deux éditions faites à l'imprimerie Plantinienne : l'une, in-32, en 1652 ; l'autre, in-8, en 1654. (*Loco citato.*)

33-6$_3$. — (3e édition.) ——— REVEUE. — *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne.* MDCLV.

Au Verbe incarné et à sa Tres-Saincte Mère.

In-8 de 38-420 p. et 25 p. de table, avec 1 frontispice, 4 gravures de Van der Horst gravées par Cornelius Galle le jeune, des lettrines et culs-de lampe.

L'exemplaire, tiré sur 31 feuilles, avec 6 figures sur cuivre, vendu 2 florins 3 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1153 ; — PARIS, Bibl. nat., D. 16329 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

MUSÉE PLANTIN. — *Galerie des cuivres :* Sous le nº 29 est exposé le cuivre du frontispice de cette édition.

34-7. — Thomæ a Kempis, canonici regularis ord.

Digitized by Google

S. Augustini, de Imitatione Christi liber IV, EX RECENSIONE PHILIPPI CHIFLETII, BALERNÆ ABBATIS, NEC NON ECCLESIÆ METROPOLITANÆ VESONTINÆ CANONICI ET VICARII GENERALIS. — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLVII (1).

In-12.

Édition tirée à 1,500 exemplaires in-12, « omnia ex meliora charta, » au prix de 1,650 florins : l'exemplaire, imprimé sur 20 feuilles, avec frontispice gravé sur cuivre, vendu 1 florin 2 sous.

84-71. — (2e édition.) ——— *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLXXI.

In-12 de XXIV-439 p., plus 14 p. finales, avec 1 frontispice gravé par

---

(1) Pour la préparation de cette édition, Philippe Chifflet s'était servi d'un exemplaire d'une Imitation de Jésus-Christ ayant pour titre : **Thomæ a Kempis canonici regularis Ord. S. Augustini de Imitatione Christi libri quatuor**; NUNC POSTREMO AD AUTOGRAPHORUM FIDEM RECENSITI. CUM VINDICIIS KEMPENSIBUS HERIBERTI ROSWEYDI SOC. JESU, ADVERSUS C. CAIETANUM ABBATEM S. BARONTI. AD S. D. N. PAULUM V. — (Marque représentant Jésus portant sa croix.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana, apud Balthasarem et Joannem Moretos.* MDCXVII. In-12. (BESANÇON, Bibl. mun., 268825.)

Sur les premières pages de cet exemplaire se trouve cette note, de la main de Philippe Chifflet : « Hi quatuor de Christi imitatione libri « recogniti sunt de verbo ad verbum, per me Philippum Chiffletium, ad « manuscriptum codicem domus professæ clericorum societatis Jesu « Antverpiæ. Qui codex compactus est ex membrana et charta inter- « textis ; ita quod post duo folia membranacea sequantur statim totidem « chartacea. Forma autem est in-16, crassitudo duorum digitorum, « character abbreviatus et exiguus, sed nitidissimus et adeo accuratus « ut ne literata quidem desideretur aut interpunctio ; continetque : « 1° quatuor de Imitatione Christi libros, videlicet primum, secundum, « deinde librum de sacramento altaris, tum tertium ; 2° libellum de « disciplina claustralium ; 3° epistolam demitam ad quemdam regula- « rem ; 4° libellum spiritualis exercitii ; 5° de recognitione propriæ « fragilitatis ; 6° recommendationem humilitatis ; 7° de mortificata « vita ; 8° de bona pacifica vita ; 9° de elevatione mentis ; 10° brevem « admonitionem spiritualis exercitii.

« In fronte vero, seu pagina prima præsea hæc verba pervetusto cha- « ractere, non tamen primigenis : « *Liber monasterii canonicorum « regularium in monte Sanctæ Agnetis, virginis ac martyris prope « Swollis,* paulo infra sed diverso et recentiore charactere : *Quem « F. Joannes Latomus professus ordinis Regularium in throno Beatæ « Mariæ prope Herentals, eiusdem ordinis generalis minister, facta « visitatione Sanctæ Agnetis prope Swollam, ejusdem monasterii « ruinis ereptum ne penitus interiret, Antverpiam allatum Joanni « Bellero amico veteri et fideli D. D. Anni salutis 1577.* »

« Versa demum pagina sequntur hæc verba :

« *Porro Joannes Bellerus, patribus Societatis Jesu, in gratiam*

Digitized by Google

Cornelius Galle, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la fin.

PARIS, Bibl. nat., D. 16198 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 200017 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

III. — PIERRE-FRANÇOIS CHIFFLET

85-1. — De l'Offrande de soi-même, SUR DEUX COLONNES EN FRANÇAIS ET EN LATIN. — *Anvers*. 1630.

Ouvrage cité par le P. Niceron, p. 277, n° 1, et par Labbey de Billy, t. Ier, p. 245.

86-2. — Practique journaliere de l'Amour de Dieu par forme d'Oblation de soy-même ; avec la formule des actes de la vraye dévotion à la Tres-Sacrée Vierge Mère de Dieu, aussi appropriée aux Anges et aux Saincts ; PAR LE R. P. PIERRE-FRANÇOIS CHIFFLET, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS. — (Marque représentant l'Enfant-Jésus, la sainte Vierge et saint Joseph.) *Anvers, en l'imprimerie Plantinienne*. MDCXXX.

« *suorum filiorum, quos eadem societas religiosos fovet, lubens donavit. Kalendis Junii 1590.* »

« Fini universi operis subscripsit ipsemet Thomas litteris rubeis, in « hæc verba : « *Finitus et completus Anno domini MCCCCXLI. per* « *manus Thomæ Kempis, in monte S. Agnetis prope Swollis.* »

« Eidem libri (Quarto excepto, qui est de sacramento) recogniti sunt « etiam cum Ms°. 5 lovaniensi (qui manu eiusdem Thomæ scriptus per- « hibetur) per fr. Petrum a S. Trudone bibliothecarium et vice priorem « in D. Martini, 21 septemb. anni 1645.

« nota Msti Antverpiensis — A.

« nota Msti Lovaniensis — X.

« Hunc etiam codicem Martinianum præ manibus habui, mense « octob. eiusdem anni et sedulo inspexi et evolvi : estque in-8 in car- « tha et membrana, non secus ac Antverpiensis ; tanta cum cura « excriptæ, ut sine omissiones, seu transpositiones, notatis rubeis ad lo- « cum suum quasi manu reducantur.

« Continet vero hæc ordine opuscula : Soliloquium animæ ; De Imi- « tatione Christi ; Ammonitiones ad interna trahentes ; De interna « Christi locutione ad animam fidelem ; De elevatione mentis ad inqui- « rendum summum bonum ; Brevem ammonitionem spiritualis exer- « citii ; tum prefationem lib. de Sacramento, titulo omisso, et loco eius « relicto, cum duodecim foliis albis, ad opus illud transcribendum.

« In prima codicis pagina leguntur verba sequentia manu Joan. « Wlimmeri, tunc prioris ad Sancti Martini : *Hic liber est scriptus* « *manu et caracteribus Reverendi et Religiosi Patris, P. Thomæ* « *Kempis, canonici Regularis in monasterio Sanctæ Agnes prope* « *Swollam, qui est et author horum librorum devotorum. Io. Wli.ri* « *subscripsi 1586.* »

Digitized by Google

In-12 de 360 p., avec 1 gravure sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 1,275 exemplaires in-12 : l'exemplaire, imprimé sur 14 feuilles et demie, avec 4 figures, vendu 15 sous.

MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

MUSÉE PLANTIN, Mss. vol. LXXVIII, fol. 101. Lettre de Pierre-François Chifflet à Balthasar Moretus ; — BIBL. MUN. DE BESANÇON, Mss. Chiflet n° 23, p. 412. Lettre de Balthasar Moretus à Jean-Jacq. Chifflet. Ces deux lettres concernent l'impression de la *Practique journaliere de l'Amour de Dieu*.

Weiss indique une édition de cet ouvrage faite à Dole en 1631. *(Loco citato.)*

37-2. — Praxis quotidiana divini amoris sub forma oblationis sui ipsius ; una cum formula actuum veræ pietatis erga sacratissimam Dei parentem Virginem, angelis etiam et sanctis, ac nominatim B. Josepho accommodata : AUCTORE PETRO FRANCISCO CHIFFLETIO, SOCIETATIS JESU PRESBYTERO. — (Marque gravée sur cuivre représentant la Sainte Famille.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXXXI.

In-12 de 334 p. et 10 p. finales, avec 3 planches gravées sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 1,275 exemplaires in-12, au prix de 956 florins : l'exemplaire, imprimé sur 14 feuilles et demie, avec 4 figures sur cuivre, vendu 15 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 713 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 200325.

IV. — LAURENT CHIFFLET

38-1. — La Couronne de Roses de la Royne du ciel ou la Manière de dire facilement avec attention le chappelet ou couronnes de roses, PAR LE R. P. LAURENT CHIFFLET, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (1). — *Anvers, à l'imprimerie Plantinienne.* MDCXXXVIII.

---

(1) Cet ouvrage avait été édité à Pin (Haute-Saône), sous ce titre : **La Couronne de Roses de la Royne du ciel ou la manière de dire facilement avec attention le Chappelet ou Couronne de la Vierge,** PAR LE P. LAURENT CHIFFLET, DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS. — (Marque représentant la Vierge debout au milieu de ses attributs.) *A Pin, de l'imprimerie de Messire Jean Vernier,* P. MDCXXXV. In-12 de VIII-62 p.

BESANÇON, Bibl. mun., 200097 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

Il fut édité un grand nombre de fois. On trouve en effet : **La Cou-**

Digitized by Google

L'épitre dédicatoire à Mme la marquise Sfondrati (1), signée par Philippe Chifflet, est datée de Bruxelles, le 10 août 1638, et l'approbation du provincial des Jésuites (qui est à la fin) est datée de Dole, le 27 août 1635.

Ce volume renferme : 1° *La Couronne de Roses, du P. Laurent* Chifflet, 144 p.; 2° *La Dévotion à la Sainte Famille de Nostre-Dame pour impétrer sa protection sur les familles chretiennes religieuses ou seculières par Rev. Sr Mess. Philippe* Chifflet, *chanoine de l'Eglise Metropol. et vic. gener. de l'Arch. de Besançon, prieur et Seig. de Bellefontaine, etc.*, p. 145 à 164; 3° *Officium Sancti-Josephi nutritii Domini Jeshu et sponsi Deiparæ Virginis* (2), latin et français p. 165 à 214.

In-12 de 214 p.

Édition tirée à 1,275 exemplaires, au prix de 510 florins : l'exemplaire, imprimé sur 8 feuilles, vendu 8 sous.

Anvers, Mus. Plant., A. 1235 ; — Paris, Bibl. nat., D. 30097.

Musée Plantin, Mss. vol. LXXVIII, p. 271, 283, 331, 347; vol. LXXVII, p. 439, 589, 605 et 693. Lettres concernant la *Couronne de Roses*. Dans l'une de celles-ci (fol. 439), Philippe Chifflet dit qu'il voudrait voir ajouter à la *Couronne de Roses* l'*Hymne de saint Joseph*, qu'il a traduite en français.

39-2. — Officium Sancti Josephi nutritii Domini Jeshu et sponsi Deiparæ Virginis. Latin et français (3).

---

ronne de roses de la Royne du ciel, ou est brièfvement comprise la manière de dire.... la couronne ordinaire de 63 Ave Maria.... par le R. P. Laurent Chifletius.... Quatorzième édition revuë et rendue beaucoup meilleure. — *Paris, Séb. Cramoisy*. 1636. In-8 de 73-123 p.

——— Nouvelle édition reveuë. — *A Bruxelles, chez Hubert Velpius*, 1640. In-12.

——— (12e édition). — *Bruxelles, J. Mommart*. 1645 In-12 de 40 p. Paris, Bibl. nat., D. 30098.

——— *Anvers, chez Cornille Woons*. 1654. In-12 de 21 p.

(1) Geneviève-Anne de la Tour-Tassis, fille de Léonard, comte de Tassis, avait épousé Sigismond Sfondrati, marquis de Montarie, chevalier de la Toison d'Or, lieutenant général de la cavalerie légère, capitaine général de l'artillerie et surintendant des gens de guerre en Flandre, qui, blessé au siège de Graveline en 1652, mourut sans laisser de postérité. La marquise Sfondrati mourut en 1664.

(2) *L'Officium Sancti-Josephi*, composé en latin par le P. Laurent Chifflet, fut traduit en français par Philippe Chifflet, et c'est à l'instigation de ce dernier qu'il fut imprimé à la suite de la *Couronne de Roses*.

(3) Dans sa préface *au devot lecteur* en tête des **Petits offices pour chaque jour de la semaine, avec celui de S. Joseph**



In-12 de 49 p.

Cet ouvrage a été imprimé à la suite de la *Couronne de Roses* et de la *Dévotion à la Sainte-Famille de Nostre-Dame* dans l'édition Plantinienne de la *Couronne de Roses* de 1638.

On voit, par l'extrait du privilège pour l'impression de ce recueil, daté de Bruxelles, le 27 février 1638, que c'est Balthasar Moretus qui en fut chargé.

40-3. — Laurentii Chiffletii sacerdotis Maria invocata et coronata ; SS. Ignatius et Xaverius laudati. — [*Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCL.]

In-24 (432 p.).

Édition tirée à 450 exemplaires in-24, au prix de 90 florins : l'exemplaire, imprimé sur 9 feuilles, vendu 4 sous.

41-4. — Tres exercicios espirituales muy devotos : I. de la Invocacion de la Virgen santissima ; II. de la Corona de la misma Virgen ; III. de la Santa comunion ; con dos Oraciones, para antes y despues de la Confession, POR EL PADRE LORENÇO CHIFLECIO DE LA COMPANIA DE JESUS, CON LICENCIA Y APROBACION DE LOS SUPERIORES (1). — (Vierge à l'Enfant Jésus, gravure sur cuivre.) *En Amberes, en la emprenta Plantiniana.* MDCLIII.

A la Seren[ma] Señora Doña Maria-Theresa, infanta d'Espagña.

In-8 de 120 p , avec des lettrines et culs-de-lampe.

L'exemplaire, tiré sur 7 feuilles et demie, vendu 8 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 890 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 200335.

V. — JULES CHIFFLET

42-1. — Julii Chiffletii Audomarum obsessum et liberatum, anno MDCXXXVIII. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXL.

---

et l'Hymne ordinaire de l'Eglise pour les fideles trépassez, TRADUIT DU LATIN POUR LA DÉVOTION PARTICULIÈRE DES FIDELES CHRÉTIENS PAR LE R. P. LAURENT CHIFLETIUS DE LA COMPAGNIE DE JESUS. — *A Lille : de l'Imprimerie d'Adrien de Hollander, 1690.* In-8, de 72-56 p. (BESANÇON, Bibl. mun., 200323) l'auteur débute ainsi : « Mon cher lecteur : ces petits offices ont déjà été donné au public en latin, par l'Imprimerie Plantinienne, avec privilège du Roi de l'an 1641.... »

(1) Cet ouvrage a été plusieurs fois réédité :

——— *Bruxelles, chez François Foppens.* 1666. In-12 de 485 p.
——— *Bruxelles,* — 1676. In-8.
——— *Bruxelles,* — 1729. In-24 de 432 p.

Digitized by Google

Serenissimo Cariniani principi Francisco Thomæ a Sabaudia.

In-12 de 181 p., plus 32 p. de tables, avec 1 plan gravé sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 1,525 exemplaires in-12, au prix de 681 florins 5 sous : l'exemplaire, imprimé sur 9 feuilles un tiers, avec 1 figure gravée sur cuivre, vendu 9 sous.

ANVERS, Mus. Plant., B. 2271 ; — PARIS, Bibl. nat., Oi. 96 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 240840 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

MUSÉE PLANTIN, Mss. vol. LXXIX, fol. 1, 21, 381, 397, 497, 551. Diverses lettres concernant cet ouvrage.

42-1$_1$. — (2e édition.) ——— *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.*

In-24.

ANVERS, Mus. Plant., A. 733.

43-2. — Julii Chiffletii Crux Andreana victrix, seu de Cruce burgundica, cœlitus in Ariensi obsidione visa, commentarius. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLII.

Illustrmo et excellmo Domino Francisco de Mello, comite de Azumar, Philippo IV. regi potentissimo a cubiculis et a conciliis status, Belgii et Burgundiæ gubernator vigilantissimo.

In-12 de 43 p., plus 2 p. finales, avec 1 planche gravée sur cuivre, des lettrines et culs-de-lampe et la marque plantinienne à la fin.

Édition tirée à 1,000 exemplaires in-12, au prix de 150 florins : l'exemplaire, imprimé sur 2 feuilles, avec 1 figure sur cuivre, vendu 3 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 733 ; — PARIS, Bibl. nat., Lh5 29 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 240840 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

44-3. – Les Marques d'honneur de la Maison de Tassis. — *A Anvers, en l'imprimerie Plantinienne de Balthasar Moretus.* MDCXLV.

A très illustre seigneur Lamoral III, comte de Tassis.

In-folio de XVI-256 p., plus 11 p. finales, avec des lettrines et des culs-de-lampe, orné en outre de 1 frontispice et de 32 planches dessinées par Van der Horst et gravées par Michel Natalis, Paul Pontius, les deux Cornelius Galle, le père et le fils, P. de Jode, Math. Borreckens, I. van den Schoore, W. Kollar, Jac. Neeffs, Théod. van Merlen, Pet. Rucholle, et, à la fin de l'ouvrage, de la marque plantinienne gravée par J.-C. Jegher.

Édition tirée à 750 exemplaires in-fol., au prix de 6.000 florins : l'exemplaire, imprimé sur 71 feuilles, avec de nombreuses figures, vendu 8 florins.

ANVERS, Mus. Plant, A. 430 et A. 1068 ; — PARIS, Bibl. nat., Rés.

Digitized by Google

M. 142 ; — Besançon, Bibl. mun., 8272 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

45-4. — **Aula sacra principum Belgii ; sive Commentarius Historicus de Capellæ Regiæ in Belgio Principiis, Ministris, Ritibus atque universo Apparatu :** AUCTORE JULIO CHIFLETIO, REGIÆ CATHOLICÆ MAJESTATI A CONSILIIS, ATQUE INCLYTI ORDINIS VELLERIS AUREI CANCELLARIO. **Accedunt pro eâdem Capellâ Sacræ constitutiones et diarium officii divini Alberto et Isabella principibus ;** EDENTE JOANNE CHIFLETIO SACERDOTE J. U. D. JULII FRATRE, SERENISSIMO ARCHIDUCI LEOPOLDO A SACRIS ORATORII. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCL.

Seren^mo principi Leopoldo Guilielmo, Austriæ archiduci, Belgarum et Burgundiorum proregi, pio, felici, victori, triumphatori, domino suo clementissimo.

In-4 de XXVIII-160 p., plus 19 p. de table, avec des letttrines et culs-de-lampe et, à la fin du volume, la marque plantinienne par J.-C. Jegher, et 1 planche hors texte gravée par Jean de Voort.

Édition tirée à 400 exemplaires in-4, au prix de 600 florins : l'exemplaire, imprimé sur 30 feuilles, vendu 1 florin 10 sous.

Anvers, Mus. Plant., A. 987 ; — Paris, Bibl. nat., M. 8009 et Z. 3822 ; — Besançon, Bibl. mun., 217650 ; — Montmirey, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

46-5. — **Breviarium historicum inclyti ordinis Velleris aurei :** AUCTORE JULIO CHIFLETIO, REGIÆ CATHOLICÆ MAJESTATI A CONSILIIS ATQUE EJUSDEM ORDINIS CANCELLARIO (1). — *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLII.

[Au comte de Schwartzenberg.]

In-4 de XII-36 p.

Édition in-4 : l'exemplaire, tiré sur 5 feuilles et demie, vendu 7 sous.

Paris, Bibl. nat., M. 8007.

VI. — JEAN CHIFFLET

47-1. — **Joannis Chiffletii apologetica Parænesis ad linguam sanctam.** TERTULLIANUS APOLOGET. cap. 47 : OMNIA ADVERSUS

(1) Cet ouvrage a été réédité sous ce titre : JULII CHIFLETII.... **Breviarium historicum inclyti ordinis aurei Velleris, oder Kurtzgefasste Historie des Weltberühmten Toisón-Ordens.... aus dem Lateinischen teutsch übersetzt....** — *Nürnberg, J. A. Schmidt*, 1741. In-4 de XXVI-68 p.

Paris, Bibl. nat., Om. 55 ; — Besançon, Bibl. mun., 218966.

Digitized by Google

VERITATEM DE IPSA VERITATE CONSTRUCTA SUNT, OPERANTIBUS ÆMULATIONEM ISTAM SPIRITIBUS ERRORIS. — (Marque plantinienne de J. C. Jegher.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLII.

Nob^mo et admodum Reverendo Matthæo de Morgues S. Germani apud Vellaunios toparchæ, insignis ecclesiæ Harbelecanæ preposito, et Ser^mo Hispaniarum infanti Ferdinando nuper a sacris concionibus.

In-8 de 138 p., plus 6 p. de tables, avec des lettrines.

Édition tirée à 1,000 exemplaires in-8, au prix de 450 florins : l'exemplaire, imprimé sur 9 feuilles, vendu 9 sous.

ANVERS, Mus Plant., A. 118; — PARIS, Bibl. nat., A. 8381 et X. 6167 (3); — BESANÇON, Bibl. mun., 210405 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

MUSÉE PLANTIN, Mss. vol. LXXVIII, fol. 133. Lettre de Jean Chifflet à Balthasar Moretus du XIII des kal. de juin MDCXLI.

48-2. — **De Sacris inscriptionibus, quibus tabella D. Virginis Cameracensis illustratur lucubratiuncula** : AUCTORE JOANNE CHIFLETIO SACERDOTE. — (Marque à la Vierge, de l'*Histoire du Prieuré de Bellefontaine*, gravure sur cuivre.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCXLIX.

In-4 de 38 p., plus 9 p. liminaires, avec figures, parmi lesquelles l'image de la Vierge par Wenceslaus Hollar Bohemus, aquafortiste d'Anvers.

Édition tirée à 300 exemplaires : l'exemplaire, imprimé sur 6 feuilles, avec 2 figures gravées sur cuivre, vendu 8 sous.

PARIS, Bibl. nat., M. 7814; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

49-3. — **Apologetica Dissertatio de juris utriusque Architectis, Justiniano, Triboniano, Gratiano, et S. Raymundo** ; AUCTORE JOANNE CHIFLETIO I. C. VESONTIO SERENISSIMO ARCHIDUCI LEOPOLDO A SACRIS ORATORII. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLI.

Perillustri ac generoso Domino D. Didacolopes de Ulloa, baronis Limaliani, inclyti musagetæ filio maiori natu, palladis utriusque eximio cultori, Joannes Chifletius.

In-4 de XVI-70 p., avec des lettrines et culs-de-lampe.

Édition tirée à 500 exemplaires in-4, au prix de 250 florins : l'exemplaire, imprimé sur 11 feuilles, vendu 10 sous.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513; — PARIS, Bibl. nat., F. 5761; — BESANÇON, Bibl. mun., 226394.

49-3 1. ——— *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLII.

In-4, tiré également sur 11 feuilles.


Digitized by Google

50-4. — Joannis Macarii canonici Ariensis, Abraxas, seu Apistopistus ; quæ est antiquaria de gemmis Basilidianis disquisitio. Accedit Abraxas Proteus seu multiformis gemmæ Basilidianæ portentosa varietas ; exhibita et commentario illustrata A JOANNE CHIFFLETIO, CANONICO TORNACENSI, PHILIPPO IV. REGIS CATHOLICO, ET SERENISSIMO PRINCIPI JOANNI AUSTRIACO A SACRIS ORATORII. — (Marque plantinienne.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLVII.

Serenissimo principi Joanni Austriaco, Belgarum Sequanorumque proregi, forti, pio, felici.

In-4 de XII-143 p., plus 12 p. de table, avec 28 planches hors texte gravées sur cuivre et des lettrines.

ANVERS, Mus. Plant., A. 458 ; — PARIS, Bibl. nat., Rés., J. 1342 (²) ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219534 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 2 ex.

51-5. — Annulus pontificius Pio Papæ II. assertus ; A JOANNE CHIFLETIO BELLIFONTIO, CANONICO TORNACENSI, PHILIPPO IV. REGI CATHOLICO, ET SERENISSIMO PRINCIPI JOANNI AUSTRIACO A SACRIS ORATORII. — [S. l. 1658] *(Imprimerie Plantinienne).*

In-4 de 12 p., avec 1 planche gravée sur cuivre et des lettrines.

ANVERS, Mus. Plantin, A. 1513 ; — PARIS, Bibl. nat., Z. 3826 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219027.

52-6. — Vetus imago sanctissimæ Deiparæ in jaspide viridi, operis anaglyphi, inscripta Nicephoro Botaniatæ, Græcorum imperatori : NUNC PRIMUM EDITA, ATQUE HISTORICA DECLARATIONE ILLUSTRATA A JOANNE CHIFLETIO, CANONICO TORNACENSI, PHILIPPO IV. REGI CATHOLICO A SACRIS ORATORII. — [S. l. n. d.] *(Imprimerie Plantinienne. 1661.)*

In-4 de 12 p., avec 3 gravures sur cuivre et des lettrines.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 ; — PARIS, Bibl. nat., Hz. 481 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219186 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

53-7. — Joannis Chifletii, canonici Tornacensis, Socrates, sive de Gemmis ejus imagine cœlatis judicium. — [S. l. n. d.] *(Imprimerie Plantinienne. 1661.)*

Joanni Jacobo Chifletio equiti ac regio archiatrorum comiti, Joannes Chifletius filius s.

In-4 de 40 p., avec 6 planches hors texte et 1 figure gravées sur cuivre, plus des lettrines et cul-de-lampe de J.-C. Jegher.

PARIS, Bibl. nat., Z. 3827 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219186 et 219535.

54-8. — Joannis Chifletii, canonici Tornacensis, Aqua

Digitized by Google

virgo, fons Romæ celeberrimus, et prisca religione sacer. Opus ædilitatis M. Agrippæ in vetere annularii gemma. ZENO IMPERATOR. Lege IX. Cod. de aquaductu. lib. IX : DILIGENTER INVESTIGARI DECERNIMUS, QUI PUBLICI AB INITIO FONTES. — [S. l. n. d.] *(Imprimerie Plantinienne. 1662.)*

Eminentissimo principi Antonio Bicho, S. R. E. cardinali.

In-4 de 31 p., avec 3 planches hors texte gravées sur cuivre et des lettrines.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219535 ; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

55-9. — Joannis Chifletii, canonici Tornacensis : ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΤΟΥ, **judicium de fabula Joannæ papissæ.** — [In fine.] *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLXVI.

In-4 de 8 p., avec 1 gravure sur cuivre.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 ; — PARIS, Bibl. nat., Hz. 424.

VII. — HENRI-THOMAS CHIFFLET

56-1. — Series chronologica imperatorum Romanorum, a C. Julio Cæsare ad Ferdinandum III. aug. [HENRICO THOMA CHIFLETIO AUCTORE.] (*Antverpiæ, ex officina Plantiniana.* MDCLV.)

Serenissimo Archiduci Leopoldo Guilielmo, Austriacæ burgundico, Belgarum Sequanorumque proregi ; imperatorum et cæsarum nepoti, filio, fratri, patruo ; venerandæ antiquitatis restitutori magno, fautori maximo, hanc seriem chronologicam augustorum augustarumque officina plantiniana excudebat MDCLV.

In-4 de 60 p.

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513 ; — PARIS, Bibl. nat., J. 3766 et J. 5407 ; — BESANÇON, Bibl. mun., 219678, 219679 (exemplaire de J. Chifflet, avec des notes marginales) et 219705.

57-2. — Dissertatio de Othonibus Æreis, AUCTORE HENRICO THOMA CHIFLETIO, JOANNIS JACOBI F. SUBJUNCTUS EST CLAUDII CHIFLETII **de Antiquo Numismate liber posthumus —** (Armoiries de l'archiduc Léopold.) *Antverpiæ, ex officina Plantiniana Balthasaris Moreti.* MDCLVI.

Serenissimo archiduci Leopoldo Guilielmo, Austriaco, Burgundico Belgarum Sequanorumque proregi, veri ac perfecti principis prototypo, Othonis imp. numismata, ex auro et argento legitima, ex ære nonnisi adulterina, venerabundus offert Henricus Thomas Chifletius, Joannis Jacobi F.

In-4 de 85 p. et 2 p. finales, avec 3 planches hors texte.

Digitized by Google

ANVERS, Mus. Plant., A. 1513; — PARIS, Bibl. nat., Rés., J. 1342 (1); — BESANÇON, Bibl. mun., 219657 et 219705; — MONTMIREY, Bibl. du baron d'Aligny, 1 ex.

VIII. — PAUL CHIFFLET

58. — De pernobili et militare genere Sancti Bernardi, Clarevallensis abbatis, ex Ordine Cisterciensi, epistolica observatio ad locum breviarii romani, ipso sancti festo, die XX Augusti Lovanii in Collegio Alnensi, ipsis calendis Augusti MDCLIII. F. PAULUS CHIFLETIUS BRUXELLENSIS RELIGIOSUS VILLARIENSIS. — [S. l. n. d.] (*Imprimerie Plantinienne.* 1653.)

In-4 de 15 p.

PARIS, Bibl. nat., Ln27 1649; — BESANÇON, Bibl. mun., 260254.

Digitized by Google